

OBSERVATOIRE LOCAL DE LA SANTÉ

TABLEAU DE BORD

2024

2025

2026

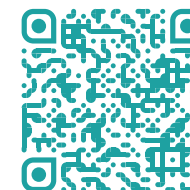
2027

2028



LES SIGNATAIRES

- La Ville de Reims ;
- L'ARS Grand Est ;
- L'Etat - Préfecture de la Marne ;
- La Région Grand Est ;
- Le Département de la Marne ;
- La Communauté Urbaine du Grand Reims ;
- Le Rectorat - Direction des Services de l'Education Nationale de la Marne ;
- La Caisse Primaire d'Assurance Maladie de la Marne ;
- La Caisse d'Allocations Familiales de la Marne ;
- Le Centre Communal d'Action Sociale de Reims ;
- L'Université Reims Champagne Ardenne ;
- Le Centre Hospitalier Universitaire de Reims ;
- Le Centre Uni cancer Reims en Champagne – Institut Godinot ;



[En savoir plus sur le Contrat Local de Santé](#)

Reims.fr

ars
Agence Régionale de Santé
Grand Est

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

La Région
Grand Est

LE DÉPARTEMENT
Marne

GRAND
REIMS
COMMUNAUTÉ URBAINE

ACADÉMIE
DE REIMS
Liberté
Égalité
Fraternité

l'Assurance
Maladie
Agir ensemble, protéger chacun

ALLOCACTIONS
FAMILIALES
Caf
de la Marne

CCAS
CENTRE COMMUNAL
D'ACTION SOCIALE

UNIVERSITÉ
DE REIMS
CHAMPAGNE-ARDENNE

CHU DE REIMS

Institut Godinot
unicancer Reims en Champagne

SOMMAIRE

PARTIE 1 - Environnements favorables à la santé

- **Environnements favorables à la santé**
 - Espaces sans tabac autour des établissements scolaires
 - Végétalisation des espaces publics
 - Indice de confort thermique sur la santé des habitants
- **Santé environnement**
 - Qualité de l'air : Concentrations des polluants atmosphériques
 - Qualité de l'eau potable
 - Hospitalisation des enfants pour asthme
- **Alimentation**
 - Alimentation durable dans les cantines scolaires

PARTIE 2 - Accès aux soins et prévention des risques sanitaires

- **Accès aux soins**
 - Offre de soins en médecine, chirurgie et obstétrique
 - Equipped en matériel d'imagerie et de radiologie
 - Nombre et densité de professionnels de santé (médecins généralistes, spécialistes, dentistes, pharmaciens, kinésithérapie, infirmières)
 - Accessibilité à une offre de soin de proximité
 - Part de la population sans médecin traitant

PARTIE 3 – Santé mentale

- **Offre de soins**
 - Capacité d'accueil
- **Santé mentale**
 - Nombre de patients, d'actes et d'hospitalisations en psychiatrie adultes et infanto-juvénile

PARTIE 4 – Promotion de la santé, prévention et éducation pour la santé

- **La consommation de soins**
 - Consommation de séjours en MCO, HAD et PSY
 - Population ayant réalisé une consultation médicale au cours des 6 derniers mois
- **Affections de longues durées (ALD)**
 - Taux de prévalence pour 1 000 habitants
- **La mortalité**
 - Causes de décès par sexe
- **Dépistage des cancers**
 - Cancer colorectal, du sein, du col de l'utérus
- **Vaccination au HPV**
 - Couverture vaccinale des filles et garçons au papillomavirus
- **Vaccination des élèves**
 - Couverture vaccinale chez les élèves de 6 ans
- **Intégration sociale et isolement social**
 - Nombre de personnes vivant seules

PARTIE 5 – Axe populationnel n°1 : enfants / jeunes / parents

- **Enfants et élèves**
 - Consultations jeune enfant réalisées en PMI
 - Prévalence du surpoids/obésité chez les élèves de 6 ans
- **Jeunes**
 - Consultations en Centre de santé sexuelle
 - Indicateurs relatifs aux étudiants de l'URCA : Entretiens menés par les assistantes sociales, consultations en psychologie, dispositif santé psychologique, accompagnement du handicap, consultations en gynécologie, vaccinations et signalements traités pour des violences sexistes et sexuelles

PARTIE 6 – Axe populationnel n°2 : personnes âgées / personnes handicapées

- **Personnes âgées**
 - Bénéficiaires de l'APA à domicile, avec niveau de GIR
 - Hospitalisations pour chute
 - Relevages de personnes réalisés par le SDIS
- **Personnes en situation de handicap**
 - Bénéficiaires AAH
 - Bénéficiaires AEEH
 - Bénéficiaires de la PCH

PARTIE 7 – Axe populationnel n°3 : publics précaires

- **Publics précaires**
 - Nombre de familles monoparentales
 - Allocataires « bas revenus »
 - Bénéficiaires du RSA
 - Bénéficiaires de la Complémentaire santé solidaire
 - Capacité d'hébergement (tous types confondus)

PARTIE 1

Environnements favorables à la santé

ENVIRONNEMENTS FAVORABLES À LA SANTÉ

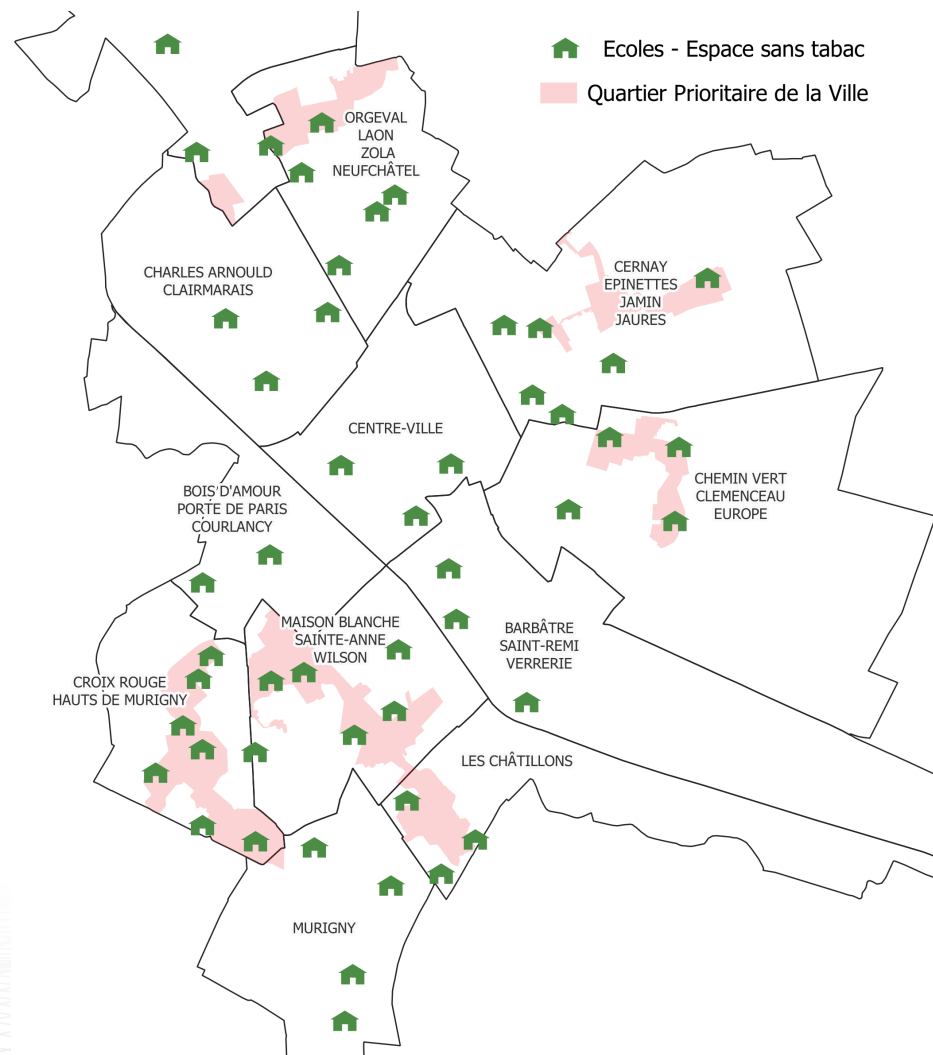
DES «ESPACES SANS TABAC» AUTOUR DES ÉTABLISSEMENTS SCOLAIRES

La Ville de Reims s'est engagée à mettre en place des « espaces sans tabac » devant les 49 écoles élémentaires publiques de la ville. Il s'agit de réduire l'incitation au tabagisme des jeunes, d'encourager l'arrêt du tabac, de promouvoir l'exemplarité et la mise en place d'espaces publics conviviaux et sains, mais aussi de préserver l'environnement.

Ainsi, à la fin de l'année 2025, le dispositif sera déployé dans l'ensemble des 49 groupes scolaires. L'objectif visé est de rendre l'ensemble des écoles concernées avant 2026. Pour les écoles élémentaires, des poubelles orange montées, un panneau avec illustration et des cendriers délimiteront le périmètre. Un marquage au sol sera également installé devant les écoles élémentaires et maternelles.



[En savoir plus sur ce dispositif](#)



Source : Ville de Reims - 2025

UNE VÉGÉTALISATION DISTRIBUÉE DE MANIÈRE INÉGALE À L'ÉCHELLE DE LA VILLE...

Si la ville compte plusieurs espaces verts structurants — qu'il s'agisse de parcs publics, de jardins privés, de jardins partagés ou des promenades — leur répartition ne garantit pas une végétalisation homogène des différents quartiers. Les secteurs centraux apparaissent particulièrement déficitaires, notamment le Centre-Ville, l'est de Cernay-Épinettes-Jamin-Jaurès, ainsi que la frange sud de Charles-Arnould-Clairmarais. La partie nord du quartier Barbâtre-Saint-Remi-Verrerie présente également un niveau de végétalisation plus faible.

... MAIS DES ACTIONS CORRECTRICES MAJEURES ENGAGÉES

Ces contrastes témoignent de la concentration des espaces végétalisés en périphérie ou dans certains îlots privilégiés, tandis que les quartiers denses, fortement bâtis ou soumis à des contraintes foncières, disposent de moins d'opportunités pour accueillir des surfaces vertes significatives. Pour répondre à ces enjeux et lever ces obstacles, la Ville de Reims a lancé, en 2021, le programme Reims Nature, qui vise à offrir aux Rémois un espace vert à moins de 300 mètres de chez eux, en ciblant prioritairement les zones de carence.

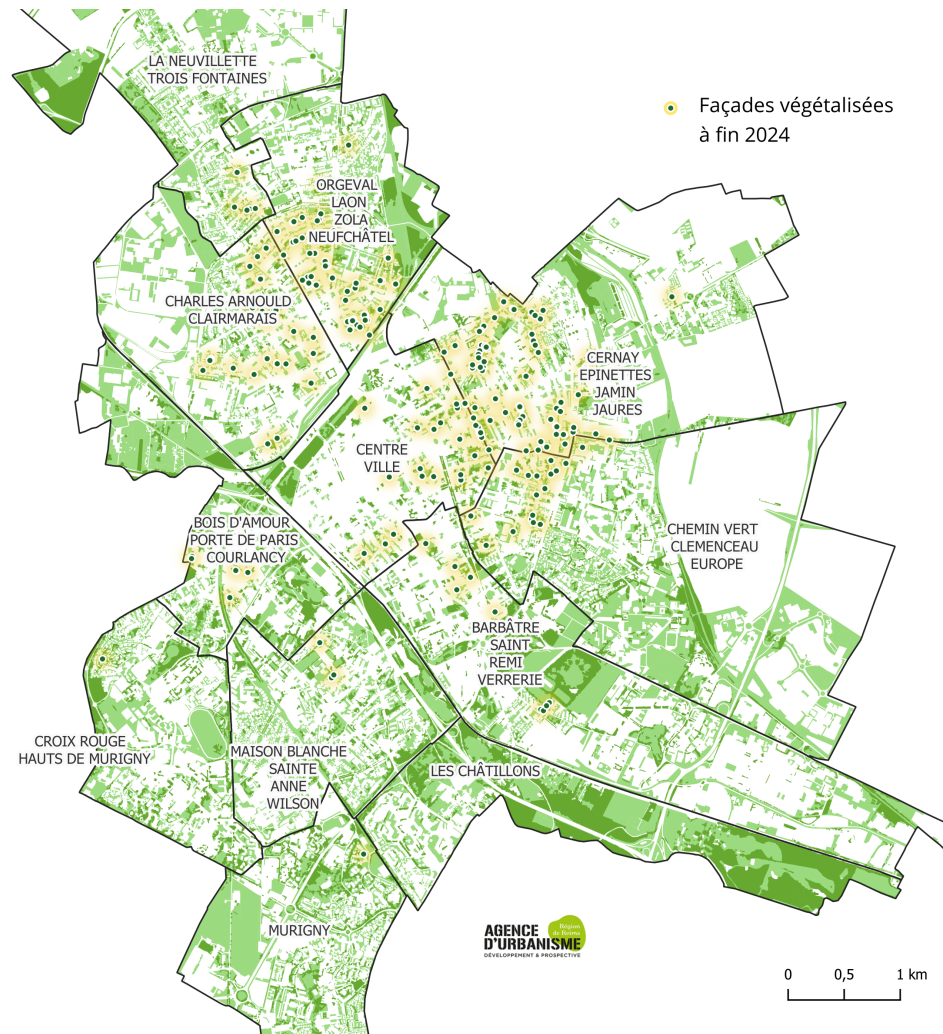


[Consulter le dernier bilan du programme](#)

Par ailleurs, depuis 2017, la Ville de Reims propose aux particuliers de végétaliser leur façade côté rue, dispositif qui connaît un succès croissant. À ce jour, 332 pieds ont été installés, avec une nette accélération depuis 2021 (86 projets en 2025). Cette démarche contribue à réduire les îlots de chaleur, embellir l'espace public et réintroduire de la biodiversité dans les secteurs les plus contraints.



[En savoir plus sur ce service](#)



Sources : OCS Grand Est 2021 / IGN BD TOPO 2023 / Ville de Reims 2025

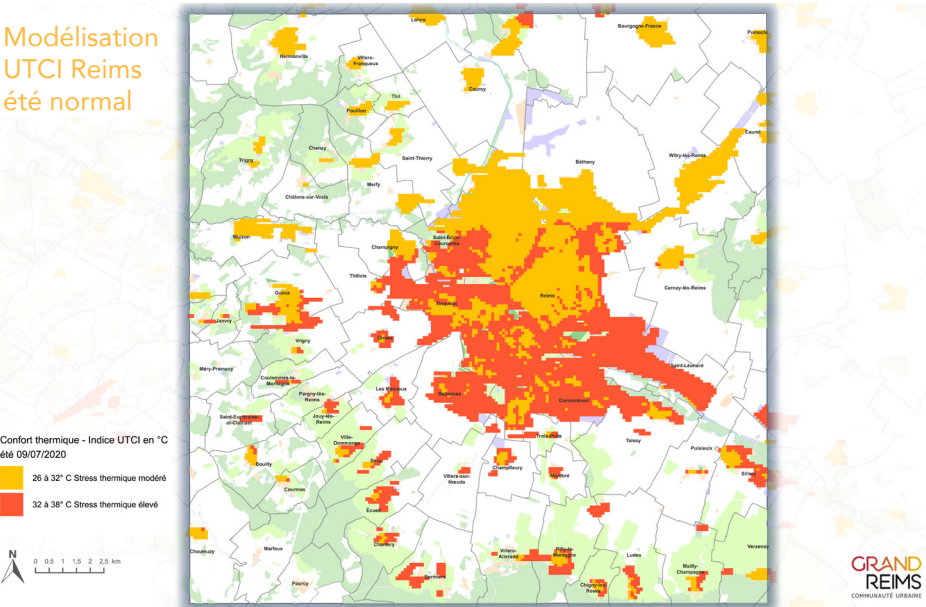
L'IMPACT DU CONFORT THERMIQUE SUR LA SANTÉ DES HABITANTS

Des études réalisées avec Météo France sur le territoire permettent, par modélisation à un instant t, d'établir un indice de confort thermique*. Ces deux cartes nous montrent, en haut lors d'une journée estivale « normale » (le 09 juillet 2020) et en bas lors d'une journée de canicule (le 25 juillet 2019), les différents niveaux de « stress thermique » auxquels les habitants sont exposés.

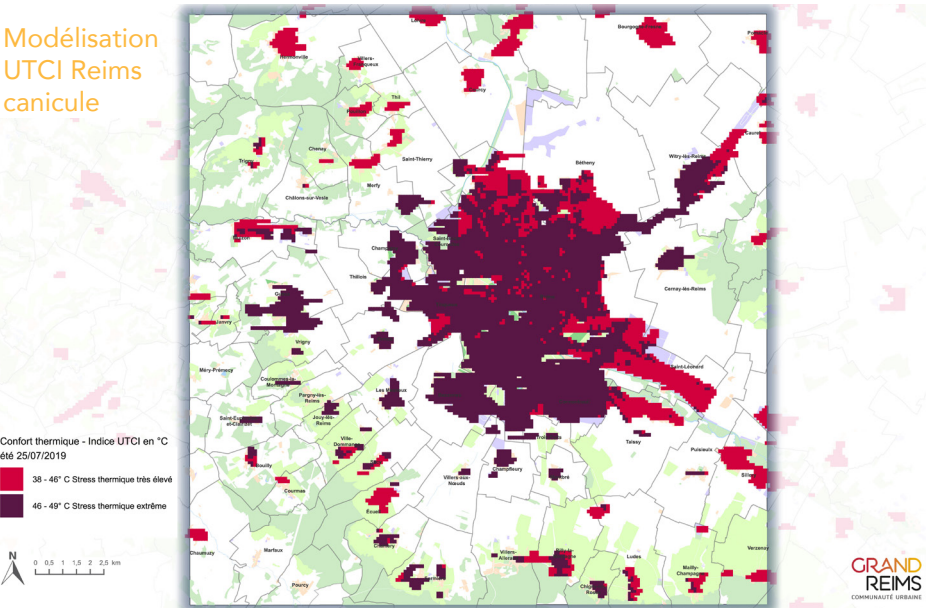
Lors d'une journée d'été dite « normale », une partie importante de la population est ainsi soumise à un stress thermique élevé (zones en orange où la température ressentie est comprise entre 26 et 32°C), notamment dans les secteurs les plus méridionaux. Lors d'une journée caniculaire, l'ensemble de la population subit un stress thermique très élevé (ressenti entre 38 et 46°C), voire extrême si la température ressentie dépasse 46°C. Dans ses prévisions climatiques à l'horizon 2050, Météo France estime que le nombre annuel de jours très chauds (>35°C) dans le Grand Reims évoluera de 3 à 5 journées supplémentaires et que le nombre de nuits très chaudes (+24°C) va quintupler pour la seule ville de Reims, exacerbant davantage les problèmes sanitaires liés à l'inconfort thermique, notamment chez les populations les plus vulnérables (personnes âgées, enfants en bas âge, population active travaillant à l'extérieur, personnes avec une maladie chronique, populations les plus pauvres, etc.).

*L'indice de confort thermique évalue la réponse physiologique humaine à l'environnement, prenant en compte plusieurs facteurs comme la température, l'humidité, le vent et le rayonnement.

Modélisation
UTCI Reims
été normal



Modélisation
UTCI Reims
canicule



SANTÉ ENVIRONNEMENT

LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE CONTINUE DE RECULER EN 2024

Après une année 2022 où les concentrations moyennes des 6 polluants atmosphériques mesurés sur le territoire s'étaient globalement maintenues par rapport à l'année 2021, la situation tend à s'améliorer en 2023 comme en 2024 avec une reprise de la baisse des concentrations, déjà observée entre 2019 et 2021. Depuis 2020, plus aucun polluant ne dépasse les valeurs réglementaires. Les concentrations moyennes annuelles en dioxyde d'azote sont passées en dessous de la valeur limite depuis 2020 pour la protection de la santé humaine (40 µg/m³) au niveau de la station Doumer (23 µg/m³ en 2024) qui mesure l'impact du trafic automobile. La situation vis-à-vis des émissions d'oxyde d'azote (Nox) sur cette même station reste néanmoins, malgré une nouvelle amélioration des concentrations (48 µg/m³ en 2024), au-dessus du niveau critique pour la protection de la végétation fixé à 30 µg/m³. Mais globalement, si la particularité de l'année 2020 (effets des confinements successifs) a notamment démontré les effets du trafic automobile sur la qualité de l'air, les années 2023 et 2024 ont confirmé, à la suite de la période 2019-2021 la bonne dynamique de la situation locale, dynamique nécessaire à maintenir voire renforcer pour tendre vers les lignes directrices de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Pour les particules fines, PM_{2,5} comme PM₁₀, les concentrations mesurées en 2024 sont même assez proches des seuils de référence de l'OMS.

Concentration des polluants (moyennes annuelles en µg/m³) sur les 3 stations de mesures de l'agglomération rémoise

Dioxyde d'azote (NO2) - Valeur limite 40 µg/m3 (seuil de référence OMS 10 µg/m3)							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	17	16	13	13	13	11	9
Reims Bétheny	14	13	13	13	13	9	9
Reims Doumer	44	41	32	32	31	27	23

Dioxyde de soufre (SO2) - Objectif qualité 50 µg/m3							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	1	1	0	1	1	0	1

Oxyde d'azote (Nox) - Niveau critique 30 µg/m3							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	24	22	18	19	18	14	13
Reims Bétheny	20	21	20	23	20	13	13
Reims Doumer	98	98	69	75	69	57	48

Ozone (O3) - Valeur cible 120 µg/m3							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	53	52	57	50	52	56	52
Reims Bétheny	54	50	57	50	55	57	54

Particules fines PM2,5 - Valeur cible 20 µg/m3 (seuil de référence OMS 5 µg/m3)							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	14	11	10	11	12	9	9
Reims Doumer	13	11	10	11	10	8	8

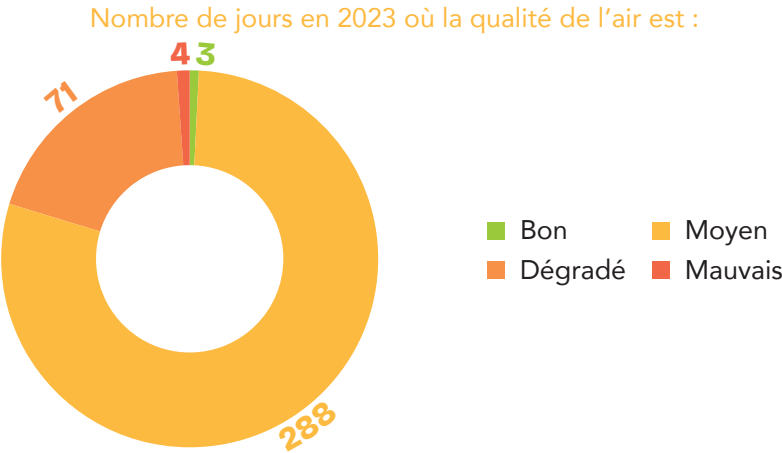
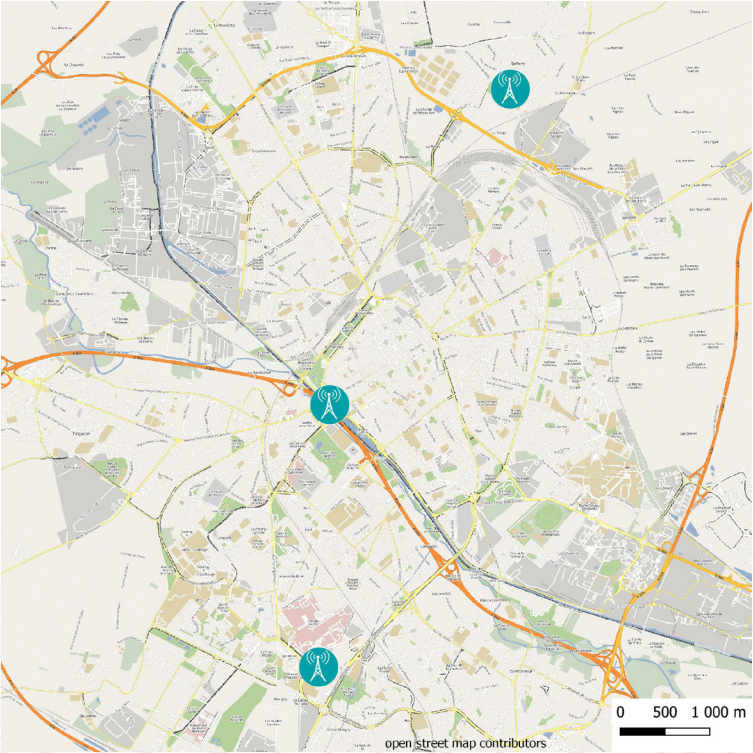
Particules PM10 - Niveau critique 40 µg/m3 (seuil de référence OMS 15 µg/m3)							
	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims Jean d'Aulan	19	17	16	19	20	15	15
Reims Bétheny	18	18	17	18	NA	13	13
Reims Doumer	NA	23	21	21	24	20	17

Source : ATMO Grand Est, Association Agréée pour la surveillance de la Qualité de l'Air en région Grand Est.

MAIS UNE SITUATION QUI RESTE PERFECTIBLE

La baisse des niveaux de concentrations en 2024 se traduit également par un meilleur bilan annuel de l'indice de qualité de l'air*. Le nombre de jours où il est jugé bon ou moyen passe de 282 en 2023 à 291 en 2024. En revanche, si le nombre de jours où l'air est considéré comme étant de mauvaise qualité n'est plus que de 4 jours en 2024 (contre 20 jours en 2023), l'indice reste dégradé pendant 71 jours en 2024.


Station	Typologie	Influence
Reims Bétheny	Périurbaine	Fond
Reims Doumer	Urbaine	Trafic
Reims Jean d'Aulan	Urbaine	Fond



*L'indice de la qualité de l'air est diffusé quotidiennement pour chaque commune par ATMO Grand Est. Calculé à partir de 5 polluants (PM10, PM2,5, NO2, O3 et SO2), l'indice quotidien est égal au sous-indice du polluant le plus élevé.

UNE QUALITÉ DE L'EAU POTABLE SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Le Grand Reims suit au quotidien la qualité de l'eau potable distribuée sur le territoire et notamment les pesticides et leurs dérivés appelés métabolites. Les résultats sur ces nouveaux paramètres, détectés depuis 2021, dégradent la note globale sur la qualité de l'eau distribuée sur Reims. L'eau distribuée montre régulièrement des non-conformités, sans dépasser les valeurs sanitaires* – c'est pourquoi aucune mesure de limitation d'usage de l'eau ne s'applique sur Reims. Par conséquent, en 2024 comme en 2022 et 2023, l'eau distribuée à Reims est considérée comme étant de qualité insuffisante, avec un indicateur global de C (sur une échelle de A à D). Dans le cadre de l'autocontrôle mis en œuvre par le Grand Reims, ce sont près de 700 paramètres pesticides et dérivés qui sont aujourd'hui recherchés sur nos ressources. Ainsi, l'eau du robinet est le produit de consommation courante le plus contrôlé, par la quantité d'analyses réalisées et par la quantité de paramètres analysés. Dès le début des années 2000, notre territoire a engagé un programme d'actions pour réduire l'utilisation des nitrates et des pesticides, et accompagner les acteurs du territoire dans l'évolution de leurs pratiques. Ces actions préventives permettent d'agir sur le long terme, en parallèle des études sont en cours pour trouver une solution pérenne de traitement de ces polluants émergents.

 QUALITÉ DE L'EAU À REIMS	2022	2023	2024		
				Eau de qualité insuffisante	
Indicateur global de qualité	C	C	C		
Bactériologie Micro-organismes indicateurs d'une éventuelle contamination des eaux par des bactéries pathogènes. Une absence totale de micro-organisme est exigée.	A	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 373 Conformité : 99% Valeur maxi : 2n/100ml
Nitrates Éléments provenant des pratiques agricoles, des rejets domestiques et industriels. Le maximum réglementaire est 50 mg/L.	A	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 373 Valeur moyenne : 33,4 mg/L Valeur maxi : 40,5 mg/L
Pesticides et métabolites Le terme "pesticides" regroupe plusieurs centaines de substances différentes. Le maximum réglementaire est 0,5 microgramme/L pour le total des pesticides analysés et 0,1 microgramme/L pour chaque substance. En-deçà de la valeur sanitaire propre à chaque pesticide, l'eau peut être consommée sans risque pour la santé.	C	C	C	Dépassements réguliers de la limite réglementaire	Nombre de prélèvements : 11 dont en conformité : 1 Nombre de substances recherchées : 190 Valeur maxi : 0,391 microgramme/L (chloridazone desphényl) Substance(s) non conforme(s) : 4
Fluor Oligo-élément naturellement présent dans l'eau. Le maximum réglementaire est 1,5 mg/L.	A	A	A	Bonne qualité	Nombre de prélèvements : 11 Valeur moyenne : 0,353 mg/L Valeur maxi : 0,402 mg/L

Source : ARS Grand Est

Les pesticides et leurs métabolites pertinents ont deux seuils de gestion :

- Une limite réglementaire de qualité pour l'ensemble des molécules fixé à 0,1µg/L (appelée limite de qualité) pour les eaux distribuées. En cas de dépassement de la limite de qualité mais avec une valeur restant en dessous de la valeur sanitaire (définition ci-dessous), l'eau peut être consommée mais des mesures doivent être prises par l'exploitant et peuvent être imposées par le préfet pour rétablir rapidement sa conformité, dans le cadre d'une dérogation si nécessaire.
- Une valeur sanitaire déterminée d'après les études de l'ANSES selon le niveau de toxicité de chaque molécule. En cas de dépassement de la valeur sanitaire, la consommation de l'eau est limitée ou interdite.

Ces valeurs sanitaires sont fixées par l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (ANSES) qui prend en compte les différentes voies d'exposition pour déterminer les valeurs de gestion sanitaire pour l'ensemble de la population.

LA PROPORTION D'ENFANTS AVEC ASTHME EN HAUSSE EN 2024

L'amélioration globale de la qualité de l'air sur l'agglomération et, surtout, la baisse très importante du trafic automobile en 2020 liée aux confinements avait largement contribué à faire baisser le nombre d'hospitalisations pour asthme chez les enfants de moins de 18 ans. Après cette année de répit, le nombre de nouvelles admissions pour cas d'asthme était logiquement reparti à la hausse en 2021, dépassant même la situation connue en 2019 (102 enfants en 2021 contre 94 en 2019) et s'était stabilisé en 2022. En 2023, où la qualité de l'air s'était à nouveau améliorée, le nombre d'enfants de moins de 18 ans hospitalisés pour asthme s'élevait à 93, soit 9 de moins que l'année précédente. Cette évolution rappelant l'impact négatif de la pollution de l'air sur la santé humaine.

En 2024 néanmoins, malgré une nouvelle baisse des concentrations des principaux polluants atmosphériques (Cf. supra), le nombre de cas d'asthme chez les enfants augmente pour s'établir à 138 cas. Cette évolution observée en 2024 peut traduire les effets des autres facteurs (pollens, pluviométrie, etc.), qui ont également engendrés une hausse des cas dans la région Grand Est.

Enfants hospitalisés pour asthme entre 2018 et 2024

		2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims	Nb de patients	123	94	68	102	102	93	138
	Nb de séjours/ séances	151	104	72	116	116	101	153
	Taux pour 1 000 enfants	3,3	2,6	1,8	2,8	2,8	2,5	4
Grand Reims	Nb de patients	170	137	102	161	161	144	217
	Nb de séjours/ séances	213	152	109	178	181	159	146
	Taux pour 1 000 enfants	2,8	2,2	1,7	2,6	2,6	2,4	3,6
Grand Est	Nb de patients	2 094	1 742	1 389	2 094	2 097	2 311	2 511
	Nb de séjours/ séances	2 419	1 954	1 524	2 337	2 350	2 636	2 842
	Taux pour 1 000 enfants	1,7	1,4	1,2	1,7	1,7	1,9	2,2

Source : PMSI MCO 2018 à 2024

ALIMENTATION

LES PRODUITS LOCAUX EN HAUSSE DANS LES CANTINES PUBLIQUES RÉMOISES

La loi EGAlim fixe un objectif d'au moins 50% de produits durables et de qualité, dont au moins 20% de produits biologiques, en valeur (€ HT) dans les repas servis à partir du 1er janvier 2022. A Reims, dans les restaurants scolaires des écoles publiques, la proportion d'achat EGAlim s'élève à 24,3% en 2024 (1,5 point de plus qu'en 2023), dont 12,5% pour des produits BIO. Cette évolution positive s'explique essentiellement par les Produits pêche durable (MSC), mieux représentés en 2024. A ces volumes, il convient d'ajouter, bien qu'ils n'entrent pas dans les critères EGAlim, des produits locaux à hauteur de 4,3%. Les produits BIO et EGAlim sont en effet plus onéreux que les produits conventionnels, et la restauration scolaire a fait face, ces dernières années, à une hausse de prix significative. Pour autant, la ville de Reims, au travers de sa Caisse des écoles, entend encore accentuer sa courbe vertueuse dans les années à venir.

Pourcentage des achats EGAlim dans les cantines des établissements publics maternels et élémentaires

	2021	2022	2023	2024
Produits BIO Grand Est	13,1%	12,6%	10,1%	9%
Produits BIO non Grand Est	3,7%	3,2%	5,8%	3,5%
Produits BIO	16,8%	15,8%	15,8%	12,5%
Produits Haute Valeur Environnementale (HVE)	1,3%	2%	2,4%	2,4%
Produits pêche durable (MSC)	4,3%	4%	4,3%	9,2%
Autres labels (AOP, BBC, etc.)	4,3%	0,1%	0,3%	0,2%
Total EGAlim	22,3%	21,8%	22,8%	24,3%

Source : Caisse des Ecoles Publiques

PARTIE 2

Accès aux soins et prévention des risques sanitaires

ACCÈS AUX SOINS

D'IMPORTANTES ÉVOLUTIONS DANS LES ÉQUIPEMENTS EN SANTÉ EN 2024

Après une année 2023 au cours de laquelle les capacités de soins en milieu hospitalier avaient globalement baissé, l'année 2024 est marquée par de fortes évolutions, contrastées selon la discipline. En médecine, bien que le nombre de places continue à progresser pour la troisième année consécutive (9 places supplémentaires en 2024), en conséquence du virage ambulatoire engagé par les politiques publiques sanitaires, l'offre de soins se tasse avec une perte de 45 lits pour les hospitalisations à temps plein. En revanche, en chirurgie, l'installation de l'activité du CHU dans de nouveaux locaux s'est accompagnée par une nette augmentation du nombre de lits (+99). 3 places de plus en ambulatoire sont également disponibles. En gynécologie-obstétrique, le nombre de lits fin 2024 (52) retrouve globalement son niveau après une année 2023 marquée par un recul de l'activité. En 2024, le territoire se dote d'une nouvelle TEP/CDT, au nombre de 2 désormais. Le nombre de patients pouvant être pris en charge en hospitalisation à domicile (HAD) recule légèrement en 2023 (90). L'ensemble des activités hospitalières et des équipements en imagerie et radiologie sont ainsi particulièrement présents sur le territoire, du fait de la présence du CHU sur la commune de Reims.

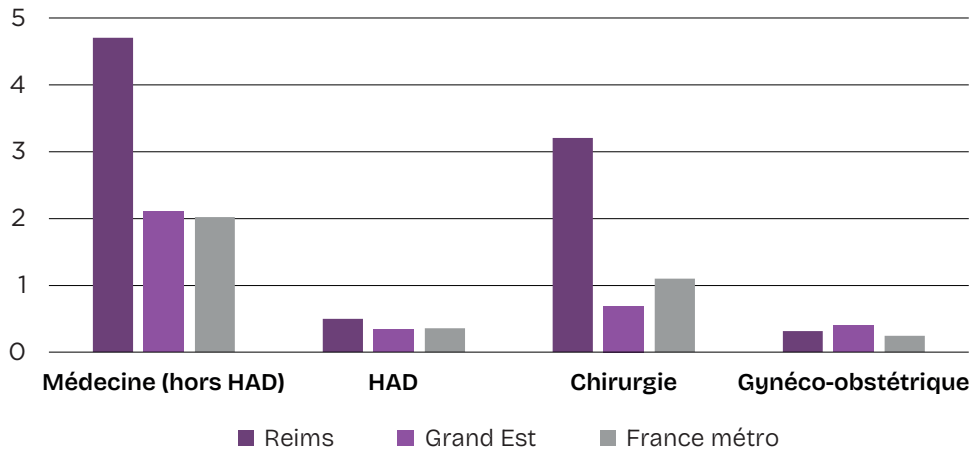
Capacités installées au 31 décembre

Médecine - Chirurgie - Obstétrique					
	Fin 2020	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023	Fin 2024
Médecine (hors HAD)	913	885	897	880	844
Hospit tps plein (lits)	797	771	777	744	699
Hospit partielle/ambulatoire (places)	116	114	120	136	145
Hospit à domicile (HAD)	25	7	95	95	90
Chirurgie	441	445	466	473	575
Hospit tps plein (lits)	370	370	385	380	479
Hospit partielle/ambulatoire (places)	71	75	81	93	96
Gynéco-obstétrique	57	61	61	45	57
Hospit tps plein (lits)	52	52	52	40	52
Hospit partielle/ambulatoire (places)	5	9	9	5	5

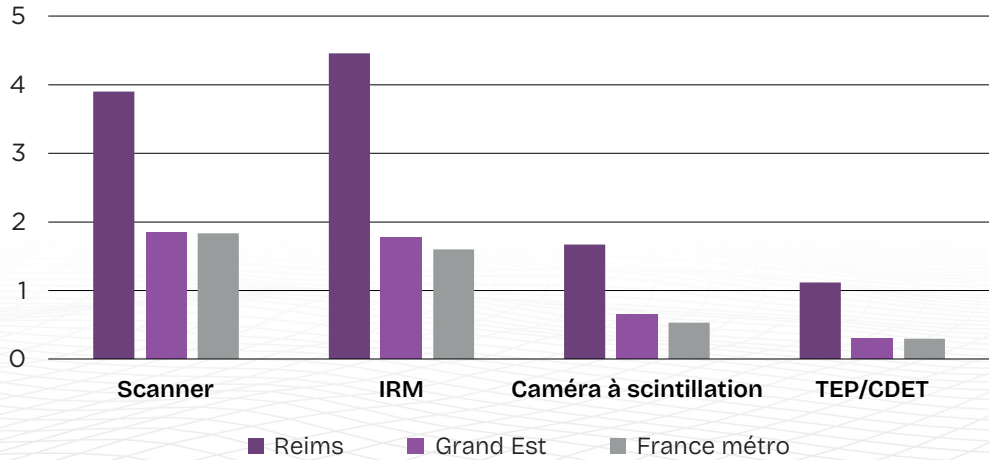
Matériel d'imagerie et de radiologie					
	Fin 2020	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023	Fin 2024
Scanner	6	7	7	7	7
IRM	6	6	7	8	8
Caméra à scintillation	3	3	3	3	3
TEP/CDT	1	1	1	1	2

Source : Statistique annuelle des établissements de santé.

Taux d'équipement MCO pour 1 000 habitants




Taux d'équipement en matériel pour 100 000 habitants



5 MÉDECINS GÉNÉRALISTES EN PLUS EN 2024

Le nombre de médecins généralistes exerçant à titre libéral ou mixte (libéral et salarié) sur la ville de Reims augmente entre 2023 et 2024, pour s'établir à 199 praticiens, soit 5 de plus au cours de la dernière année. Ainsi, avec un taux de 10,9 omnipraticiens pour 10 000 habitants, le territoire rémois peut être considéré comme relativement bien pourvu, en comparaison des situations régionale et nationale (8,8).

Nombre de médecins généralistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

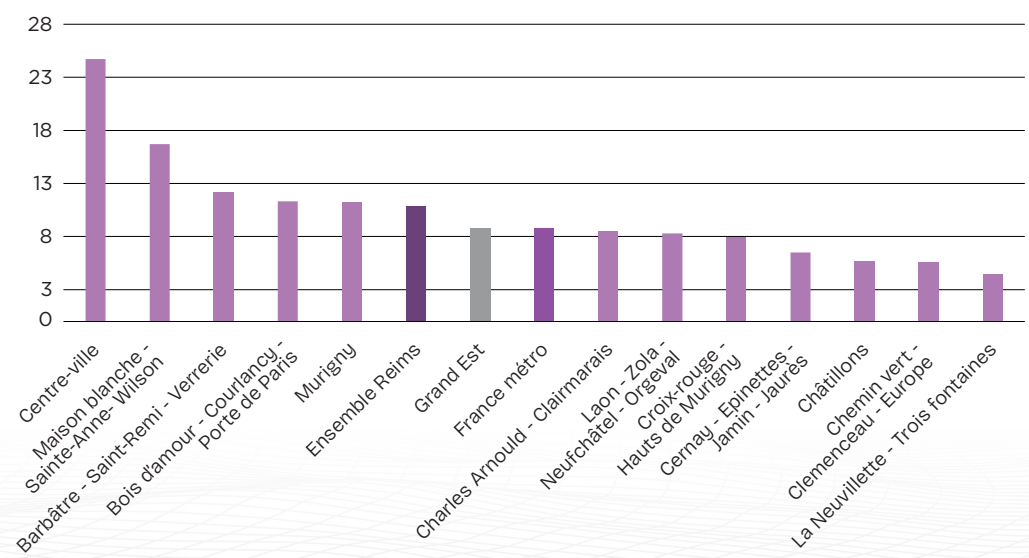
 QUARTIERS	2022		2023		2024	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +
Centre-ville	45	17	51	22	53	27
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	8	3	26	11	28	10
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	11	4	10	4	12	6
Croix-rouge - Hauts de Murigny	13	2	13	2	13	4
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	27	11	21	7	17	6
Charles Arnould - Clairmarais	18	10	16	8	16	7
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	15	7	15	7	17	9
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	13	6	14	6	13	6
Murigny	8	4	11	3	9	2
Chemin vert - Clemenceau - Europe	10	3	10	4	12	5
Châtillons	4	2	4	1	6	2
La Neuville - Trois fontaines	4	0	3	0	3	0
Ensemble Reims	195	76	194	75	199	84

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2024

SEULEMENT 3 MÉDECINS À LA NEUVILLETTE – TROIS FONTAINES

La présence des médecins généralistes sur la commune est spatialement très inégale, avec un nombre de praticiens par habitants variant du simple au quintuple. Deux quartiers apparaissent particulièrement bien dotés, notamment du fait de la présence de médecins exerçant de manière mixte (libéral et salarié) : Le Centre-Ville et le quartier Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson. En revanche, les habitants de plusieurs quartiers ont un accès plus contraint à cette offre de soins de proximité : Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès (6,5 praticiens pour 10 000 habitants), Châtillons (5,7), Chemin vert - Clemenceau - Europe (5,6) et La Neuville - Trois fontaines (4,5). La part de médecins généralistes âgés de 55 ans ou plus est de 42% en 2024, une situation relativement stable dans le temps.


Taux de médecins généralistes pour 10 000 hab



UNE HAUSSE SENSIBLE DU NOMBRE DE SPÉCIALISTES

Après avoir accusé de nombreux départs de médecins spécialistes qui exerçaient auparavant au sein des polycliniques Saint-André et de Courlancy, pour rejoindre le pôle de Reims-Bezannes, leur effectif remonte depuis 2022 à Reims. Entre 2023 et 2024, en conséquence du développement de l'offre lié au démarrage de l'activité du nouveau CHU, 55 médecins spécialistes supplémentaires sont dénombrés sur la commune, soit une évolution exceptionnelle.

Nombre de médecins spécialistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

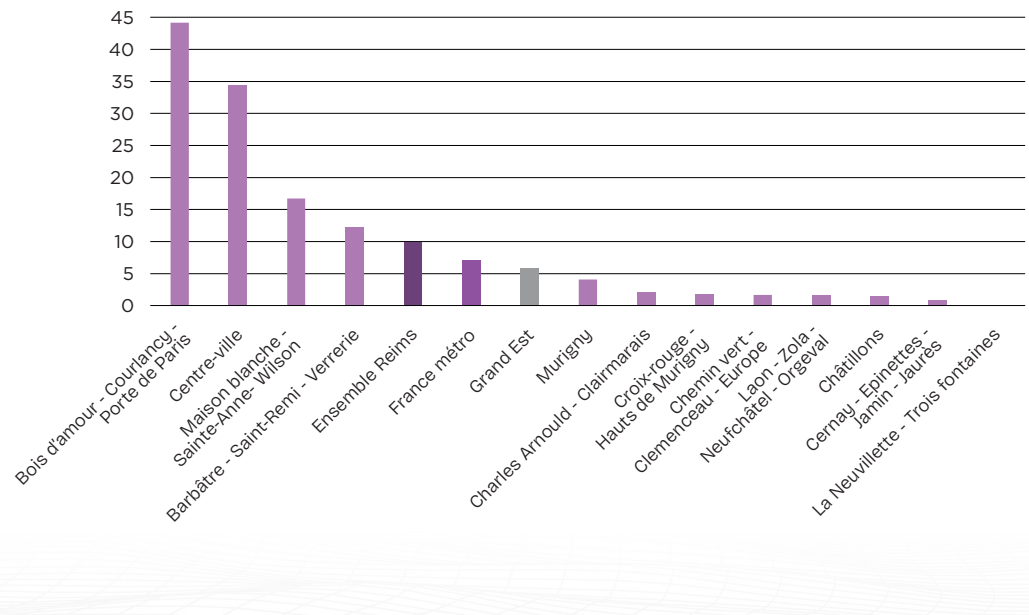
 QUARTIERS	2022		2023		2024	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	32	18	39	20	44	23
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	28	9	26	8	65	11
Murigny	2	1	4	1	4	1
Centre-ville	67	26	71	33	81	37
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	21	9	21	7	23	10
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	3	1	3	1	7	3
Charles Arnould - Clairmarais	4	1	4	1	3	0
Croix-rouge - Hauts de Murigny	4	2	3	1	2	1
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	2	1	2	1	1	1
Chemin vert - Clemenceau - Europe	2	2	3	2	2	2
La Neuville - Trois fontaines	0	0	0	0	0	0
Châtillons	0	0	1	0	0	0
Ensemble Reims	165	70	177	75	232	89

Source : fichiers RPPS 2020 à 2024

AUCUN MÉDECIN SPÉCIALISTE EN LIBÉRAL À LA NEUVILLETTE – TROIS FONTAINES ET AUX CHÂTILLONS

Les disparités inter-quartiers sont encore plus marquées que pour les généralistes. En effet, en 2024, les deux quartier de La Neuville – Trois fontaines et des Châtillons ne comptent aucun médecin spécialiste exerçant principalement à titre libéral. Par ailleurs, on ne trouve aucun spécialiste de « premiers recours » (i.e. en accès direct) dans 7 des 12 quartiers rémois.


Taux de médecins spécialistes pour 10 000 hab



LES EFFECTIFS DE CHIRURGIENS-DENTISTES CROISSENT LÉGÈREMENT EN 2024

Le nombre de praticiens est en hausse entre 2023 et 2024 pour s'établir à 121 chirurgiens-dentistes exerçant à titre libéral ou mixte (libéral et salarié) à Reims. Sur l'ensemble de la ville, la densité reste ainsi supérieure aux moyennes régionale et nationale. Cette évolution positive est liée à l'arrivée de praticiens dans le quartier Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson (+4 en 2024). La population des chirurgiens-dentistes est relativement jeune puisque 81% d'entre eux ont moins de 55 ans.

Nombre de chirurgiens-dentistes à titre libéral ou mixte, dont âgés de 55 ans ou plus

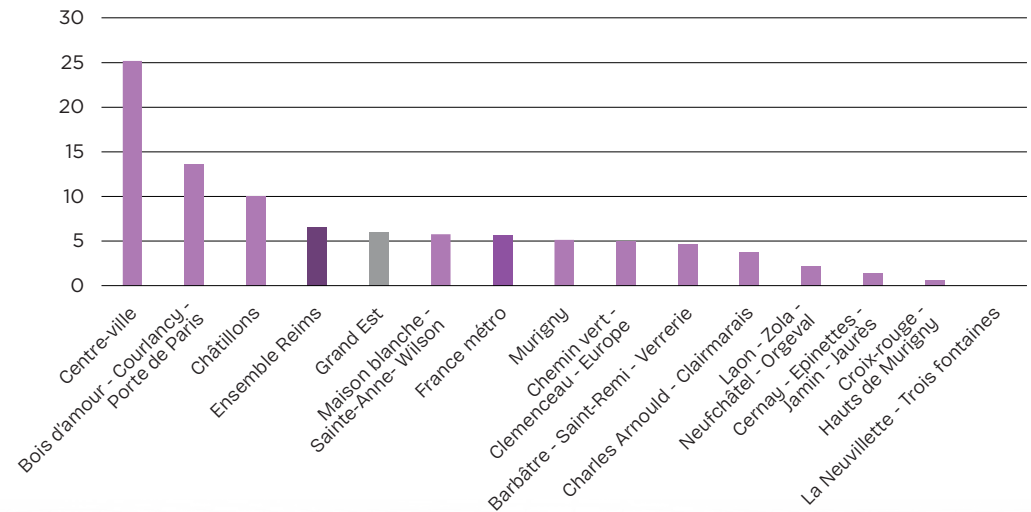
 QUARTIERS	2023		2024	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +
Centre-ville	52	7	51	7
Murigny	5	1	5	1
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	12	4	12	4
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	9	1	13	3
Chemin vert - Clemenceau - Europe	9	2	9	0
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	8	2	7	1
Charles Arnould - Clairmarais	7	2	7	2
Châtillons	7	0	6	0
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	3	1	5	2
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	4	2	5	3
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1	0	1	0
La Neuville - Trois fontaines	0	0	0	0
Ensemble Reims	117	22	121	23

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2024

AUCUN DENTISTE POUR 6 700 HABITANTS À LA NEUVILLETTE – TROIS FONTAINES

8 des 12 quartiers rémois ont un nombre de chirurgiens-dentistes par habitants inférieur aux densités régionale et nationale. Les situations de sous-équipement sont encore plus marquées dans certains quartiers, comme sur La Neuville - Trois fontaines qui ne compte aucun praticien en libéral et Croix-Rouge - Hauts de Murigny avec un seul chirurgien-dentiste en activité.


Taux de chirurgiens-dentistes pour 10 000 hab



UN NOMBRE DE PHARMACIES EN HAUSSE

Entre 2023 et 2024, d’après les données disponibles, le nombre de pharmacies augmente à Reims, pour s’établir à 74 à la période la plus récente. De nouvelles pharmacies s’installent dans 7 des 12 quartiers rémois, dont 3 à La Neuville - Trois fontaines. Le nombre d’officines par habitants (3,5 pour 10 000) se situe légèrement au-dessus des moyennes régionale et nationale. Quasiment 4 pharmaciens (titulaires d’officine) sur 10 ont 55 ans ou plus en 2024. Cette proportion reste relativement stable dans le temps.

Nombre de pharmaciens, dont titulaires âgés de 55 ans ou plus

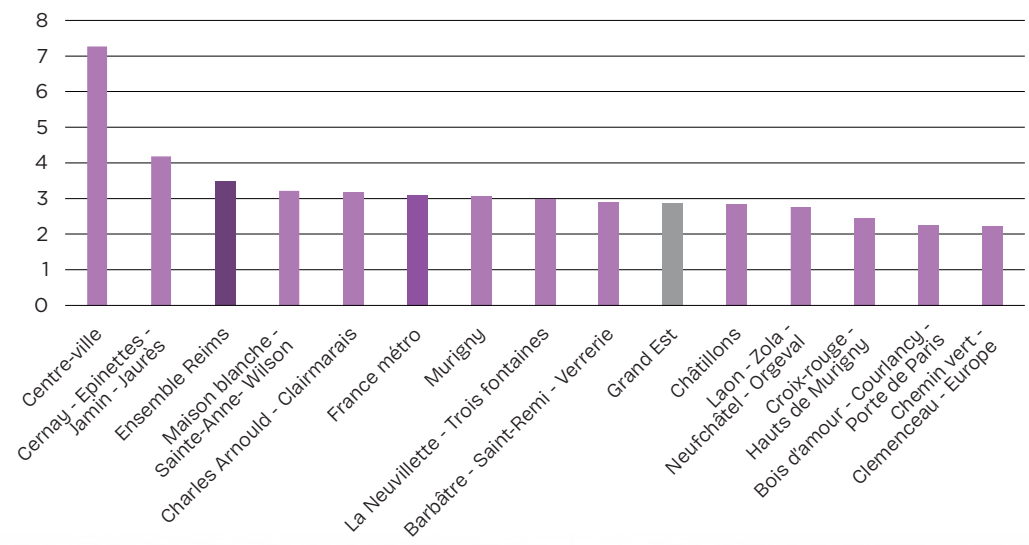
 QUARTIERS	2022		2023		2024	
	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +	Ensemble	Dont 55 ans ou +
Centre-ville	14	5	15	7	15	7
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	10	4	9	5	11	5
Charles Arnould - Clairmarais	7	2	6	3	8	3
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	5	2	5	2	7	4
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	5	1	5	1	6	2
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	5	1	5	1	5	1
Chemin vert - Clemenceau - Europe	4	2	4	3	5	2
Croix-rouge - Hauts de Murigny	4	1	4	1	5	1
La Neuville - Trois fontaines	3	1	3	1	3	1
Châtillons	2	0	2	0	5	0
Murigny	2	0	2	0	2	0
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	2	1	2	1	2	1
Ensemble Reims	63	20	62	25	74	27

Source : Fichiers RPPS 2020 à 2024

DE 2 À 15 OFFICINES SELON LE QUARTIER DE RÉSIDENCE

Malgré un taux d’équipement global de bon niveau, l’accès à ce service varie fortement selon le quartier de résidence : le quartier Centre-Ville offre 7,3 officines pour 10 000 habitants contre 2,2 à Chemin vert - Clemenceau - Europe.


Taux de pharmacies pour 10 000 hab



UN DÉFICIT D'INFIRMIERS

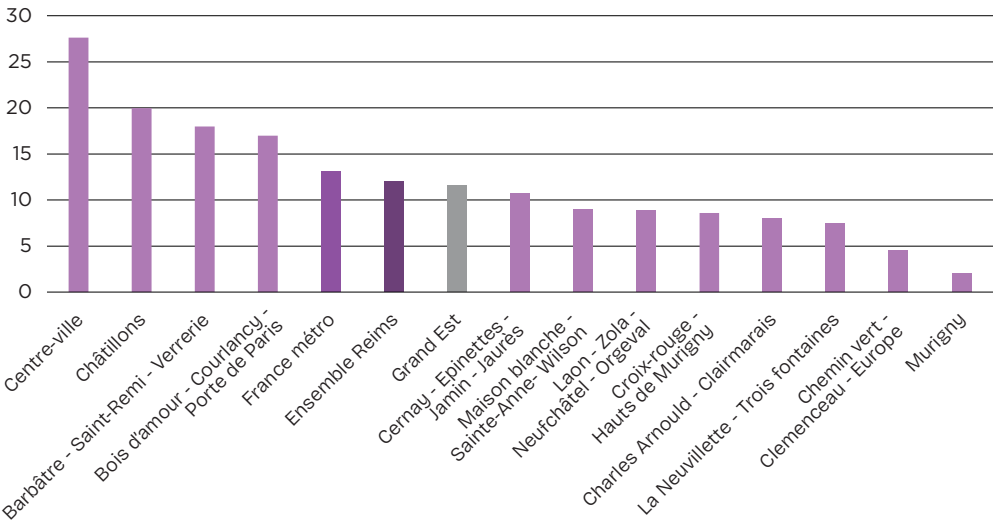
En 2024, 214 masseurs-kinésithérapeutes et 192 infirmiers exercent à Reims. Si l'offre en masseurs-kinésithérapeutes est globalement dans les moyennes régionale et nationale (12 professionnels pour 10 000 habitants), ce n'est pas le cas pour les infirmiers (10,8 IDE pour 10 000 habitants, contre 14 dans le Grand Est et 14,9 en France métropolitaine), malgré une hausse des effectifs entre 2023 et 2024.

Nombre de masseurs-kinésithérapeutes et d'infirmiers en 2024

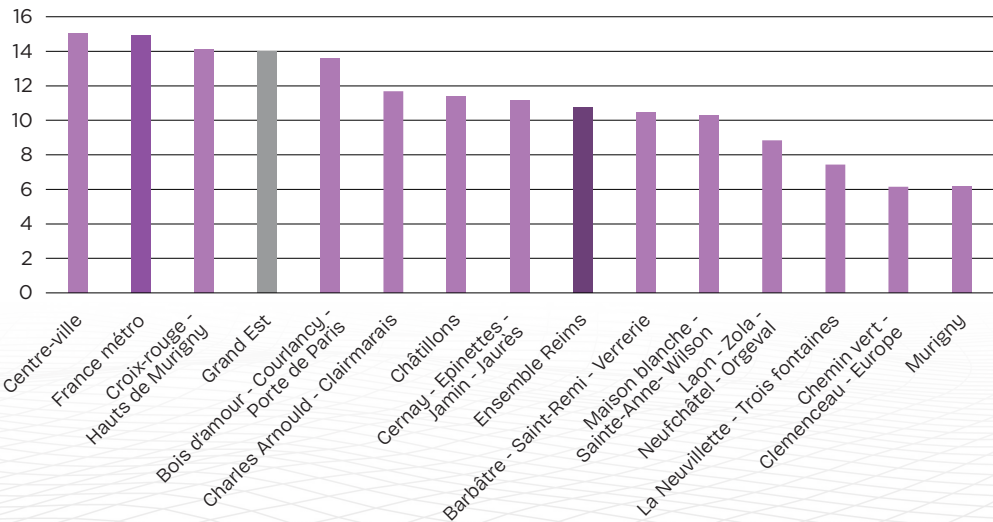
 QUARTIERS	2022		2023		2024	
	Masseur kinésithérapeute	Infirmier	Masseur kinésithérapeute	Infirmier	Masseur kinésithérapeute	Infirmier
Centre-ville	43	25	37	27	57	31
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	24	25	21	22	31	18
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	13	15	15	10	15	12
Charles Arnould - Clairmarais	20	17	16	17	15	22
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	26	24	17	16	16	16
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	7	16	10	12	14	16
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	15	31	15	27	23	24
Croix-rouge - Hauts de Murigny	12	26	14	27	14	23
Châtillons	13	3	13	4	14	8
Chemin vert - Clemenceau - Europe	9	9	9	7	8	11
La Neuville - Trois fontaines	3	3	4	6	5	5
Murigny	2	7	3	5	2	6
Ensemble Reims	187	201	174	180	214	192

Source : BPE 2020 et 2024

Taux de masseurs-kinésithérapeutes pour 10 000 hab



Taux d'infirmiers pour 10 000 hab



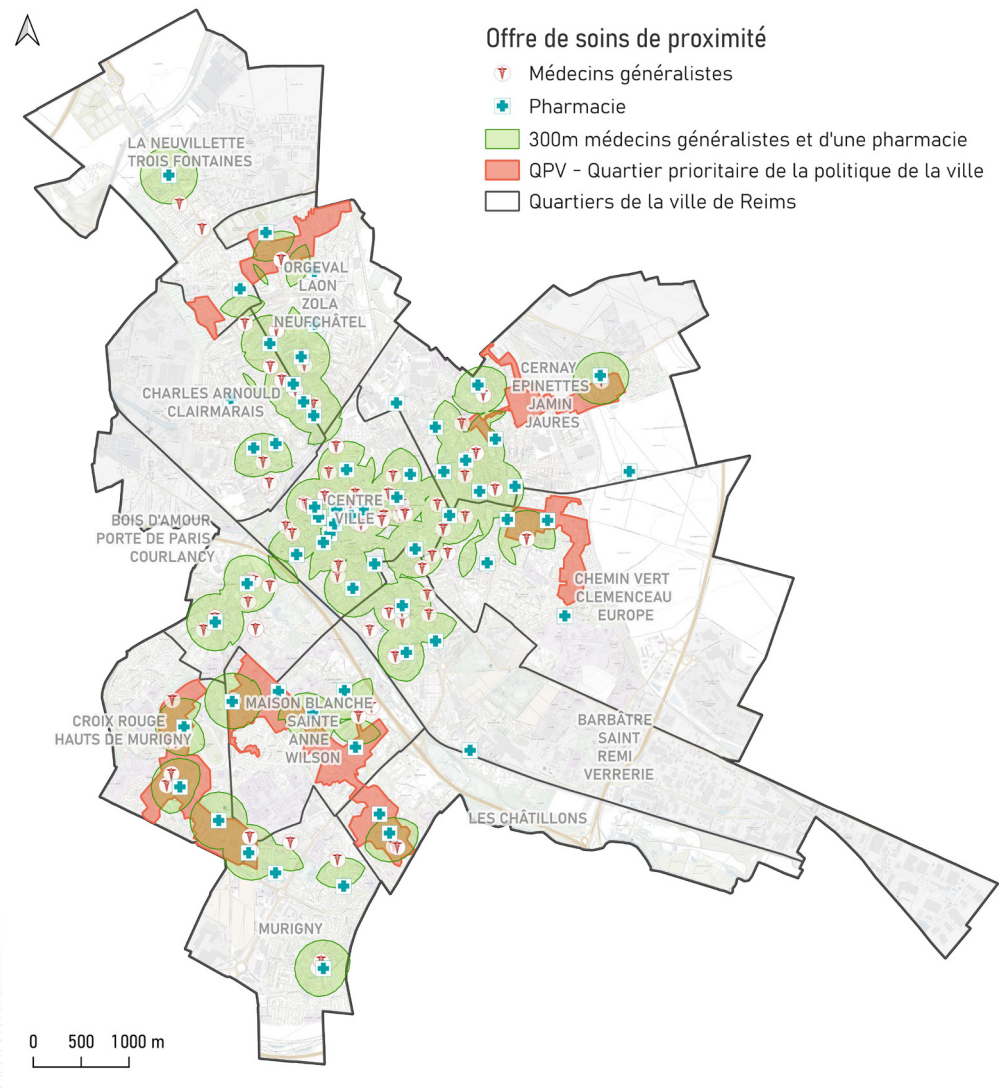
DES SOINS DE PROXIMITÉ PLUS OU MOINS PROCHES

Cette carte fait apparaître les zones géographiques de la ville de Reims dans lesquelles les habitants se situent à moins de 300 mètres d'un médecin généraliste et d'une pharmacie, soit la population qui peut accéder facilement à des soins de proximité.

Certains secteurs, notamment les plus centraux, apparaissent ainsi plus favorisés de ce point de vue : l'ensemble du Centre-Ville et les secteurs Jamin, Barbâtre, Saint-Remi, et Murigny nord dans une moindre mesure. L'axe formé par l'avenue de Laon est également proche de ces deux services de proximité.

En revanche, dans tous les autres secteurs de la ville, on note l'absence de médecin généraliste et/ou de pharmacie. Les quartiers prioritaires de la ville sont d'ailleurs particulièrement concernés par cette situation défavorable, bien que la situation à Croix-Rouge et Sainte-Anne ce soit améliorée en 2024, avec une nouvelle pharmacie à Pays de France et un médecin généraliste à Saint-Anne.


Accès à une offre de soins de proximité



Source : INSEE BPE 2024

LA POPULATION COUVERTE PAR UN MÉDECIN TRAITANT PROGRESSE

Entre 2024 et 2025, presque 1 000 nouveaux Rémois ont déclaré un médecin traitant auprès de l'assurance maladie. Les quartiers où sont observées les plus fortes évolutions sont ceux de Chemin vert - Clemenceau - Europe (292 nouveaux assurés avec médecin traitant) et de Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval (190 nouvelles personnes couvertes). La part de la population sans médecin traitant est ainsi, en 2025, de 13,4%. Mais cette part d'assurés sans médecin traitant varie sensiblement selon le quartier de résidence : de 8,2% dans le quartier Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie ou 9,5% à Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris, à 18,3% dans les quartiers Croix-rouge - Hauts de Murigny et Châtillons.

 QUARTIERS	Nombre et part de personnes sans médecin traitant parmi la population consomman te			
	2024		2025	
Centre-ville	1 858	12,1%	1 740	11,4%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	577	8,6%	547	8,2%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	1 728	14,5%	1 727	14,5%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	619	10,4%	569	9,5%
Charles Arnould - Clairmarais	1 530	11,1%	1 485	10,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	1 857	15%	1 667	13,7%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	2 749	15,8%	2 748	15,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	1 796	13,3%	1 504	11,3%
Châtillons	1 091	19,6%	1 003	18,3%
Murigny	1 128	14,7%	1 033	13,6%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	2 429	18,6%	2 354	18,3%
La Neuville tte - Trois fontaines	732	14,4%	722	14,2%
Ensemble Reims	18 094	14,1%	17 099	13,4%

Source : CPAM de la Marne

PARTIE 3


Santé mentale

OFFRE DE SOINS

DES CAPACITÉS D'ACCUEIL EN PSYCHIATRIE QUI MARQUENT LE PAS

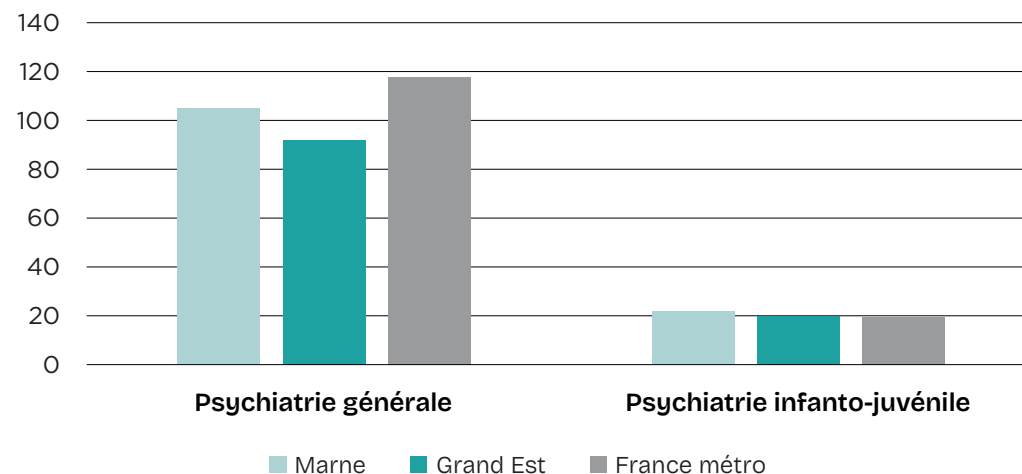
Dans la Marne, les possibilités de prises en charge en psychiatrie générale, qui ont augmenté entre 2021 et 2023, reculent légèrement en 2024. Le nombre de lits/places à temps complet est désormais de 489, soit 11 de moins qu'un an auparavant. Le département affiche un taux d'équipement qui reste néanmoins légèrement plus élevé que la région Grand Est, mais dans la moyenne française. Le constat est similaire en psychiatrie infanto-juvénile, avec une baisse de 16 lits/places à temps partiel. Ces évolutions ne se corrélaient pas favorablement avec les évolutions des consommations en soins psychiatriques (Cf. infra).

Capacités installées au 31 décembre

 Psychiatrie	Fin 2021	Fin 2022	Fin 2023	Fin 2024
Psychiatrie générale	515	573	604	594
Prises en charge à temps complet	453	491	500	489
Prises en charge à temps partiel	62	82	104	105
Psychiatrie infanto-juvénile	135	125	139	123
Prises en charge à temps complet	87	80	91	91
Prises en charge à temps partiel	48	45	48	32

Source : Statistique annuelle des établissements de santé.

Taux d'équipement en psychiatrie pour 100 000 habitants



SANTÉ MENTALE






UNE NÉCESSITÉ D'AGIR EN FAVEUR DE LA SANTÉ MENTALE TOUJOURS PLUS AFFIRMÉE






Les données d'activité dans le secteur de la psychiatrie laissent apparaître une situation qui serait relativement défavorable sur Reims par rapport à la situation marnaise dans son ensemble et à celle de la région Grand Est, autant chez les enfants que chez les adultes.

Les taux de patients en hospitalisation ou en ambulatoire y sont en effet systématiquement supérieurs à ceux observés dans le département et dans la région. Chez les adultes, le nombre de patients en ambulatoire pour 1 000 personnes est par exemple de 52,6 en 2024 sur la ville de Reims contre 33,8 dans le Grand Est. Chez les enfants, ces valeurs sont respectivement de 62,5 et 36,5.

Chez les enfants, la situation locale est d'ailleurs marquée par une hausse très nette du nombre de patients pris en charge depuis 2021, à la suite des confinements et restrictions observés en 2020 dus à la pandémie, traduisant les difficultés ressenties par la population jeune face aux situations d'isolement. Alors que le nombre d'enfants accompagnés par les services psychiatriques était de 2 265 en 2019, il est désormais de 3 003.

Nombre de patients, d'actes et d'hospitalisations en psychiatrie adultes et infanto-juvénile

	Adultes	2020	2021	2022	2023	2024
	Nb de journées	41 164	41 447	48 922	52 816	52 720
	Nb d'hospitalisations complètes	1 811	1 976	2 036	2 249	2 152
	Nb d'hospitalisations partielles	107	134	364	348	499
	Nb d'actes en ambulatoire	99 979	106 138	104 989	103 464	103 793
	Nb de patients en hospitalisation	1 067	1 165	1 384	1 418	1 524
	Nb de patients en ambulatoire	6 193	6 772	6 835	7 122	7 082
	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes	7,9	8,6	10,2	10,5	11,3
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes	45,7	50,0	50,4	52,9	52,6
	Marne					
	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes	4,9	5,1	6,0	6,2	6,6
	Grand Est					
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes	31,2	33,9	33,5	33,8	34,4
	Taux de patients en hospit pour 1000 adultes	5,7	5,8	6,0	6,1	6
	Taux de patients en ambul pour 1000 adultes	32,0	33,2	33,2	33,3	33,8

	Enfants	2020	2021	2022	2023	2024
	Nb de journées	2 279	3 514	4 228	4 490	4 004
	Nb d'hospitalisations complètes	182	267	364	496	488
	Nb d'hospitalisations partielles	6	15	17	20	46
	Nb d'actes en ambulatoire	18 641	27 699	29 778	29 543	33 030
	Nb de patients en hospitalisation	60	79	153	176	211
	Nb de patients en ambulatoire	1 852	2 477	2 545	2 644	2 792
	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants	1,3	1,7	3,4	3,9	4,7
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants	40,6	54,3	55,7	59,2	62,5
	Marne					
	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants	0,9	1,2	1,7	2,1	2,5
	Grand Est					
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants	30,2	36,8	36,5	37,8	39,8
	Taux de patients en hospit pour 1000 enfants	2,6	3,4	3,6	3,7	3,8
	Taux de patients en ambul pour 1000 enfants	33,3	37,0	35,9	36,2	36,5

Source : RIMP 2020 à 2024.

PARTIE 4

Promotion de la santé, prévention et éducation pour la santé

CONSOMMATION DE SOINS


LA CONSOMMATION DE SOINS REPART À LA HAUSSE


Sous l'effet de la crise sanitaire, le nombre de Rémois à avoir consommé des soins dans un établissement de santé avait fortement baissé en 2020, surtout en psychiatrie (-20% entre 2019 et 2020). Mais, comme sur l'ensemble de l'intercommunalité et dans la région Grand Est, le nombre de patients hospitalisés est logiquement repartis à la hausse depuis 2021.


Globalement, les habitants de Reims ont moins consommé de soins hospitaliers en Médecine - Chirurgie - Obstétrique sur la période 2019-2024 que dans les territoires de comparaison (l'année 2020 se prêtant peu aux comparaisons). En revanche, depuis 2021, les Rémois fréquentent de plus en plus les services de psychiatrie, dans des proportions assez supérieures au niveau régional (69 pour 10 000 habitants en 2024 contre 51 dans la région).

- MCO : Médecine - Chirurgie - Obstétrique
- HAD : Hospitalisation à domicile
- PSY : Psychiatrie

Consommation de soins hospitaliers

			2020	2021	2022	2023	2024
 MCO	Reims	Nb de patients	29 140	31 350	31 123	30 792	31 386
		Nb de séjours/ séances	64 645	68 301	68 378	69 275	70 984
		Taux pour 1 000 enfants	159,9	172,1	170,8	171,7	175,9
	Grand Reims	Nb de patients	48 775	52 956	53 538	53 698	54 845
		Nb de séjours/ séances	104 727	112 433	113 658	116 228	120 981
		Taux pour 1 000 enfants	164,8	179,0	180,9	180,8	184,4
	Grand Est	Nb de patients	924 369	1 007 774	1 028 498	1 048 125	1 072 429
		Nb de séjours/ séances	2 378 293	2 581 998	2 624 723	2 678 236	2 757 812
		Taux pour 1 000 enfants	166,5	181,6	185,3	188,5	192,9

			2020	2021	2022	2023	2024
 HAD	Reims	Nb de patients	257	253	172	208	194
		Nb de séjours/ séances	355	471	355	514	492
		Taux pour 1 000 enfants	14,1	13,9	9,4	11,6	10,9
	Grand Reims	Nb de patients	418	443	288	352	349
		Nb de séjours/ séances	548	732	539	775	791
		Taux pour 1 000 enfants	14,1	15,0	9,7	11,8	11,7
	Grand Est	Nb de patients	11 763	11 263	11 805	12 178	12 920
		Nb de séjours/ séances	16 698	16 371	16 719	18 155	19 630
		Taux pour 1 000 enfants	21,2	20,3	21,3	21,9	23,2

			2020	2021	2022	2023	2024
 PSY	Reims	Nb de patients	822	908	1 063	1 142	1 231
		Nb de séjours/ séances	1 638	1 880	2 157	2 432	2 469
		Taux pour 1 000 enfants	45,1	49,8	58,3	63,7	69
	Grand Reims	Nb de patients	1 088	1 186	1 467	1 562	1 706
		Nb de séjours/ séances	2 175	2 476	2 893	3 240	3 336
		Taux pour 1 000 enfants	36,8	40,1	49,6	52,6	57,3
	Grand Est	Nb de patients	26 155	26 885	27 939	28 558	28 341
		Nb de séjours/ séances	41 700	44 476	46 019	48 163	47 594
		Taux pour 1 000 enfants	47,1	48,4	50,3	51,4	51


Source : PMSI MCO, HAD, PSY 2020 à 2024.

18% DES RÉMOIS N'ONT CONSULTÉ AUCUN MÉDECIN EN 6 MOIS

A l'exception de l'année 2020, où les confinements ont logiquement fait baisser le nombre de consultations médicales, la part de la population communale qui a consulté au moins une fois un médecin au cours des 6 derniers mois est restée relativement stable entre 2021 et 2025. En 2025, ce niveau de consommation de soins s'établit à hauteur de 82%, soit un point de moins qu'en 2023 et 2024. Ce sont ainsi 27 770 Rémois qui n'ont pas consulté de médecin au cours des 6 derniers mois.

Cette relative stabilité entre 2024 et 2025 se constate dans quasiment l'ensemble des quartiers de la ville, à l'exception de Châtillons où ce ratio a baissé de 1,7 point (précisément 82,7% vs 84,5% en 2024). Comme depuis plusieurs années, le niveau de recours aux soins reste différent dans les quartiers de Reims : entre le Quartier de Murigny où 85% de la population a pu récemment consulter un médecin et celui de Croix-rouge - Hauts de Murigny où ce taux ne s'élève qu'à 80%, la différence n'est pas négligeable et demande à être prise en compte.

Part de la population ayant réalisé une consultation médicale au cours des 6 derniers mois

 QUARTIERS	2020	2021	2022	2023	2024	2025
Centre-ville	78%	85%	85%	83%	82%	82%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	79%	87%	86%	83%	83%	83%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	80%	86%	85%	82%	82%	82%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	82%	88%	87%	84%	84%	84%
Charles Arnould - Clairmarais	80%	87%	87%	83%	84%	83%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	79%	87%	85%	82%	82%	81%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	80%	87%	85%	82%	81%	81%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	81%	88%	86%	84%	83%	83%
Châtillons	80%	88%	87%	84%	84%	83%
Murigny	84%	90%	90%	86%	86%	85%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	78%	86%	83%	81%	80%	80%
La Neuville - Trois fontaines	81%	88%	87%	84%	84%	83%
Ensemble Reims	80%	87%	86%	83%	83%	82%

Source : CPAM de la Marne

AFFECTIONS DE LONGUES DURÉES (ALD)

PLUS DE 1 400 PERSONNES DE PLUS AVEC UNE AFFECTION « GRAVE » EN 4 ANS

Les ALD sont les affections dont la gravité et/ou le caractère chronique nécessite un traitement prolongé et une thérapeutique particulièrement coûteuse. Sur Reims, 17,8% des habitants sont touchés par une telle affection en 2025, soit 27 588 personnes. Ce taux évolue constamment depuis 2020, plus ou moins selon les années. En 4 ans, ce sont ainsi plus de 1 400 Rémois supplémentaires qui vivent avec une affection de longue durée.

Le vieillissement de la population, locale comme nationale, est assez fortement corrélé au niveau de prévalence des ALD. Le niveau d'ALD est globalement le même dans les différents quartiers de la ville, à l'exception du Centre-Ville où la population jeune, beaucoup moins touchée par une ALD, est très fortement représentée.

Nombre et part de personnes avec une ALD

QUARTIERS	2021		2022		2023		2024		2025	
Centre-ville	2 382	12,7%	2 467	13,3%	2 508	13,7%	2 639	14,1%	2 683	14,5%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	1 436	17,3%	1 447	17,9%	1 455	18,1%	1 465	18,1%	1 468	18,2%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	2 709	18,5%	2 763	19,1%	2 818	19,6%	2 857	19,7%	2 897	19,8%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	1 210	17,7%	1 231	17,7%	1 242	17,8%	1 267	17,9%	1 336	18,6%
Charles Arnould - Clairmarais	2 586	15,8%	2 665	16,3%	2 711	16,8%	2 802	17%	2 847	17,2%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	2 422	16,2%	2 440	16,5%	2 470	17,0%	2 502	16,6%	2 542	17%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	3 095	15,6%	3 030	15,3%	3 120	15,3%	3 308	15,4%	3 371	15,5%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	2 910	17,5%	2 969	17,9%	2 956	18,2%	2 990	18,5%	3 021	18,8%
Châtillons	1 198	17,7%	1 239	18,4%	1 224	18,5%	1 253	19,1%	1 286	19,5%
Murigny	1 622	18,3%	1 691	19,0%	1 715	19,5%	1 769	19,9%	1 798	20,3%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 487	18,8%	3 431	19,5%	3 301	19,8%	3 280	20%	3 206	19,9%
La Neuville - Trois fontaines	1 105	17,9%	1 092	17,9%	1 100	18,2%	1 115	18,4%	1 133	18,6%
Ensemble Reims	26 162	16,7%	26 465	17,1%	26 620	17,4%	27 247	17,5%	27 588	17,8%

Source : CPAM de la Marne



LA MORTALITÉ

UN NIVEAU DE MORTALITÉ LÉGÈREMENT SUPÉRIEUR QUE SUR LA RÉGION GRAND EST

A Reims, comme dans la région grand Est, les deux principales causes de décès sont les tumeurs (environ 250 décès pour 100 000 habitants) et les maladies de l'appareil circulatoire. Globalement, le niveau de mortalité est légèrement supérieur sur la commune avec un taux de décès standardisé de 837 pour 100 000 habitants contre 818 dans le Grand Est. Si les décès liés aux tumeurs sont comparables, ils sont un peu supérieurs pour la majorité des autres causes de décès.

Nombre de décès et taux standardisés selon les causes de décès

Cause de décès	REIMS		GRAND EST
	Nb de décès	Taux standardisé (pour 100 000 hab)	
Tumeurs	399	248,7	248,4
Maladies de l'appareil circulatoire	293	162,2	193,7
Symptômes et état morbides mal définis	190	96,5	64,8
Maladies de l'appareil respiratoire	110	64,1	62
Causes externes de morbidité et mortalité	106	56,5	54
Maladies du système nerveux et des organes des sens	88	50,2	47,8
Maladies de l'appareil digestif	73	39,2	34,5
Maladies endocriniennes, nutritionnelles et métaboliques	65	36,6	31,2
Troubles mentaux et du comportement	63	31,9	36,5
Maladies infectieuses et parasitaires	35	19,4	14,5
Maladies de l'appareil génito-urinaire	25	14	15,2
Maladies du système ostéo-articulaire, des muscles et du tissu conjonctif	11	5,7	5,4
Maladies du sang et des organes hématopoïétiques et certains troubles du système immunitaire	6	3,7	3,4
Malformations congénitales et anomalies chromosomiques	6	3,3	2,4
Maladies de la peau et du tissu cellulaire sous-cutané	5	2,7	1,8
Certaines affections dont l'origine se situe dans la période péri-natale	4	2,2	2,1
Toutes causes	1 479	836,9	817,9

Source : Inserm, CépiDc

DÉPISTAGES DE CANCERS

DES NIVEAUX DE PARTICIPATION ASSEZ HÉTÉROGÈNES

Les niveaux de participation au dépistage des 3 cancers du sein, colorectal et du col de l'utérus n'évoluent pas de la même manière et ne sont pas comparables sur la ville de Reims. En 2025, le taux de dépistage du cancer du col de l'utérus, en progression (+2 points), reste le plus important, quand le niveau de dépistage du cancer colorectal est en net retrait malgré une légère progression (+1 point). Pour le cancer du sein, après une stabilisation de la participation entre 2023 et 2024, le taux de dépistage recule légèrement en 2025 pour s'établir à hauteur de 57% de la population éligible (50 à 74 ans). Les taux varient ainsi de 50% à Croix-Rouge - Hauts de Murigny ou 51% aux Châtillons et Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson, à 63% dans le Centre-ville ou 64% à Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris. Le dépistage du cancer colorectal est très nettement le moins développé avec un taux de participation global de 27% en 2025, soit 1 point de plus qu'en 2024. Des disparités

infracommunales existent également, puisque les taux s'élèvent à 22% à Croix-Rouge - Hauts de Murigny et 31% à Murigny. Avec 66% de participation sur l'ensemble de la commune, le dépistage du cancer du col de l'utérus reste en 2025 le plus développé. En effet, entre 2022 et 2023, une forte augmentation des dépistages est observée dans l'ensemble des quartiers de la ville (+19% en moyenne). En 2025, le niveau de participation augmente encore, mais légèrement. Mais là encore les niveaux varient sensiblement selon les quartiers. Celui de Croix-Rouge - Hauts de Murigny est, comme pour les deux autres cancers, le quartier où le taux est le plus faible (61%). Le quartier de Murigny, avec un taux de participation de 71%, affiche la plus forte participation, comme pour le cancer colorectal.

Taux de participation

Cancer du sein						Cancer colorectal						Cancer du col de l'utérus					
QUARTIERS	2021	2022	2023	2024	2025	QUARTIERS	2021	2022	2023	2024	2025	QUARTIERS	2021	2022	2023	2024	2025
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	57%	62%	59%	59%	59%	Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	26%	29%	30%	28%	28%	Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	46%	47%	65%	67%	69%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	62%	65%	63%	62%	64%	Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	29%	31%	32%	30%	28%	Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	47%	49%	67%	68%	67%
Centre-ville	61%	67%	64%	65%	63%	Centre-ville	25%	28%	29%	28%	30%	Centre-ville	49%	51%	67%	67%	69%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	57%	60%	54%	57%	56%	Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	24%	26%	26%	25%	26%	Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	44%	44%	63%	63%	64%
Charles Arnould - Clairmarais	57%	61%	58%	60%	59%	Charles Arnould - Clairmarais	26%	28%	29%	26%	26%	Charles Arnould - Clairmarais	45%	46%	65%	66%	67%
Châtillons	48%	50%	50%	52%	51%	Châtillons	24%	26%	26%	23%	23%	Châtillons	33%	36%	58%	62%	63%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	58%	62%	61%	60%	58%	Chemin vert - Clemenceau - Europe	28%	30%	30%	28%	29%	Chemin vert - Clemenceau - Europe	42%	44%	64%	64%	66%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	49%	53%	50%	51%	50%	Croix-rouge - Hauts de Murigny	22%	23%	22%	21%	22%	Croix-rouge - Hauts de Murigny	35%	37%	57%	59%	61%
La Neuville - Trois fontaines	60%	62%	57%	58%	57%	La Neuville - Trois fontaines	27%	30%	30%	27%	29%	La Neuville - Trois fontaines	44%	46%	65%	67%	69%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	54%	58%	57%	57%	56%	Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	25%	26%	27%	25%	26%	Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	41%	42%	62%	63%	64%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	54%	58%	55%	52%	51%	Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	25%	26%	25%	24%	25%	Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	36%	39%	59%	60%	62%
Murigny	64%	66%	61%	58%	57%	Murigny	30%	32%	33%	31%	31%	Murigny	44%	46%	69%	71%	71%
Ensemble Reims	59%	60%	58%	58%	57%	Ensemble Reims	26%	28%	28%	26%	27%	Ensemble Reims	42%	44%	63%	64%	66%

Source : CPAM de la Marne

VACCINATION AU HPV

LES MARNAIS TOUJOURS MIEUX PROTÉGÉS CONTRE LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN

Les filles marnaises âgées de 16 ans restent relativement mieux protégées contre le Papillomavirus humain (HPV) que leurs homologues de la région Grand Est et même de la France entière. A 16 ans, 57,9% des filles nées en 2008 ont suivi un schéma complet à deux doses, soit 7 points de plus qu’au niveau régional et 10 points de plus qu’en France. Sur l’ensemble du territoire français, la vaccination au HPV a d’ailleurs progressé entre les cohortes nées en 1999 et 2008. Les garçons marnais sont également mieux couverts, avec 29,8% des garçons nés en 2008 ayant suivis un schéma complet. Bien qu’il subsiste une forte marge de progression pour parvenir à un taux de couverture satisfaisant, ce taux progresse de 9 points entre 2023 et 2024, en conséquence de l’annonce de la mise en place d’une campagne de vaccination contre les infections à papillomavirus humains dans les collèges pour l’ensemble des élèves, filles et garçons, de 11 à 14 ans, lancée le 4 septembre 2023 par le ministre de la santé et le ministre de l’éducation nationale.

NB : Les infections à papilloma virus humains (HPV) peuvent évoluer vers des cancers dont le plus fréquent est le cancer du col de l’utérus. En France, près de 3 000 nouveaux cas de cancer du col de l’utérus sont diagnostiqués chaque année et environ 1 000 femmes en décèdent. En tout 6 400 cancers sont liés chaque année aux virus HPV, dont un sur quatre chez les hommes.

Couverture vaccinale des filles au Papillomavirus humain (HPV)



	Pourcentage de filles vaccinées et gain sur 3 années					
	1 dose à 15 ans			2 doses à 16 ans (schéma complet)		
	Cohorte 2006	Cohorte 2009	Gain	Cohorte 2005	Cohorte 2008	Gain
Marne	57,1%	69,4%	12,3	43,4%	57,9%	14,5
Région Grand Est	50,6%	61,2%	10,6	37,4%	50,3%	12,9
France entière	45,8%	58,4%	12,6	32,7%	48%	15,3

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2024



	Pourcentage de filles vaccinées «schéma complet» (2 doses) à 16 ans							
	Cohorte 2000	Cohorte 2001	Cohorte 2003	Cohorte 2004	Cohorte 2005	Cohorte 2006	Cohorte 2007	Cohorte 2008
Marne	28%	30%	39,1%	43,4%	45,8%	52,9%	53,8%	57,9%
Région Grand Est	24%	26%	33,1%	37,4%	41,6%	44,8%	47,2%	50,3%
France entière	19%	21%	27,9%	32,7%	37,4%	41,5%	45,7%	48%

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2024

Couverture vaccinale des garçons au Papillomavirus humain (HPV)



	Pourcentage de garçons vaccinés et gain sur 1 année					
	1 dose à 15 ans			2 doses à 16 ans (schéma complet)		
	Cohorte 2007	Cohorte 2009	Gain	Cohorte 2006	Cohorte 2008	Gain
Marne	17%	44%	27	11,1%	29,8%	18,7
Région Grand Est	14,8%	38,5%	23,7	9,3%	25,7%	16,4
France entière	12,8%	36,9%	24,1	8,5%	24,5%	16

Source : SNDS-DCIR, Santé publique France, au 31/12/2024

VACCINATION ÉLÈVES

UNE COUVERTURE VACCINALE PERFECTIBLE

Les visites médicales obligatoires pour les élèves lors de leur 6ème année permettent de mesurer leur niveau de couverture vaccinale. Sur la base des élèves ayant bénéficiés d'un dépistage infirmier et/ou d'une visite médicale, la proportion d'élèves avec un défaut de vaccination est de 4,1% pour l'année scolaire 2022-2023 et 6,8% en 2023-2024, soit un niveau globalement comparable à celui du département de la Marne. Pour ces élèves, nés en 2016 ou 2017, seuls trois vaccins étaient obligatoires : la diphtérie, le tétanos et la poliomyélite.

La couverture vaccinale des jeunes élèves rémois est ainsi perfectible, notamment dans certains secteurs de la ville comme Jean-Baptiste Colbert (13,9% et 15%) ou Robert Schuman (9,5% et 13,4%).

Les données présentées sont sectorisées par collège puisque les bilans de dépistage des élèves de 6 ans, en grande section de maternelle, sont réalisés par les infirmier.ères du collège du secteur.



SECTEUR		Nombre et part d'élèves avec un défaut de vaccination			
		2022-2023 (1 350 élèves dépistés)		2023-2024 (1 688 élèves dépistés)	
Hors EP	Pierre Brossolette	6	3,8%	8	4,6%
	Paul Fort	6	3,2%	28	15,3%
	Saint Remi	3	2,3%	3	2,4%
	Robert Schuman	9	9,5%	13	13,4%
	Université	0	0%	0	0%
REP	François Legros	8	5,3%	12	7,2%
	Maryse Bastié	1	0,6%	18	6,8%
	Trois Fontaines	0	0%	1	0,6%
REP+	Georges Braque	6	6,7%	6	3,3%
	Joliot Curie	0	0%	4	4,8%
	Jean-Baptiste Colbert	17	13,9%	21	15%
Ensemble REIMS		56	4,1%	114	6,8%
Ensemble MARNE		145	3,6%	391	8,3%


Source : DSDEN de la Marne

VIVRE SEUL, UN FACTEUR DE FRAGILITÉ SOCIALE POTENTIELLE

A REIMS, PLUS D'UNE PERSONNE SUR QUATRE VIT SEULE

Comme au cours des années précédentes, la proportion de personnes qui vivent seules sur la commune a augmenté entre 2021 et 2022, pour s'établir à 27,1%, soit 48 379 habitants. Dans les quartiers les plus centraux comme le Centre-Ville et Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, ce sont même plus d'un tiers des habitants qui vivent seule dans leur logement, sachant que les étudiants comptent pour beaucoup dans les observations faites sur ces secteurs. En comparaison, la Marne compte 19% de personnes seules et la région Grand Est 17,3%.

Nombre et part de personnes seules

 QUARTIERS	2016		2021		2022	
Centre-ville	7 296	34,4%	7 409	35,7%	7 518	36,4%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	5 645	33,7%	6 045	34,7%	6 120	35,5%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	3 606	22,9%	3 736	24,7%	3 671	23,5%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	2 782	31,4%	2 946	33,8%	3 048	34,5%
Charles Arnould - Clairmarais	5 099	29,1%	5 641	30,3%	5 793	20,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	4 184	21,7%	4 189	23,1%	4 215	23,3%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	5 375	25,3%	5 826	27,1%	5 795	26,9%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	4 312	23,1%	4 533	25,1%	4 471	25%
Châtillons	1 305	18,2%	1 359	19,6%	1 260	18%
Murigny	1 611	16%	1 623	16,5%	1 642	16,8%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 736	18,7%	3 660	20,7%	3 639	22,3%
La Neuville - Trois fontaines	1 008	15,2%	1 218	18,5%	1 206	17,9%
Ensemble Reims	45 958	25,1%	48 185	26,9%	48 379	27,1%
Marne	97 890	17,1%	105 707	18,7%	107 116	19%
Grand Est	858 046	15,4%	946 199	17%	963 436	17,3%

Source : Insee, RP 2016, 2021 et 2022.

PARTIE 5

Axe populationnel n°1 : enfants / jeunes / parents


ENFANTS ET ÉLÈVES

UNE FORTE PRÉSENCE DE LA PMI DANS LES QUARTIERS PRIORITAIRES

Le service de la Protection Maternelle et Infantile (PMI) du département de la Marne propose aux familles des consultations pour les enfants de 0 à 6 ans. Ces consultations sont destinées à surveiller le développement des jeunes enfants et à assurer un suivi médical et vaccinal.

Les activités de la PMI en 2020 puis en 2021 ont été fortement impactées par la crise sanitaire et ce point nécessite d'être apprécié dans ce contexte particulier. Ainsi, en 2019, ce sont 1 887 jeunes enfants rémois âgés de moins de six ans qui ont bénéficié d'une consultation par les services de la PMI, soit 15% de l'ensemble de cette population. Mais la proportion d'enfants consultés est très variable d'un quartier à un autre, de 6% en Centre-ville jusqu'à 28% aux Châtillons. Plus généralement, les quartiers prioritaires sont très nettement ceux où les jeunes enfants bénéficient le plus de ces consultations.

Part d'enfants concernés ayant réalisé une consultation en 2019 et évolution de l'activité entre 2019 et 2021

 QUARTIERS	%	Nombre de consultations par année		
		2019	2020	2021
Centre-ville	6%	62	40	42
Charles Arnould - Clairmarais	8%	97	53	53
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	9%	40	18	25
Murigny	10%	75	9	20
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	11%	100	55	37
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	12%	175	109	110
Chemin vert - Clemenceau - Europe	12%	153	84	85
La Neuville - Trois fontaines	14%	73	35	27
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	14%	206	81	90
Croix-rouge - Hauts de Murigny	22%	420	163	149
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	24%	274	111	132
Châtillons	28%	212	71	71
Ensemble Reims	15%	1 887	829	841

Source : PMI de la Marne

DE NOMBREUX ÉLÈVES EN SURPOIDS OU OBÉSITÉ DANS CERTAINS SECTEURS

Les visites médicales obligatoires pour les élèves lors de leur 6ème année permettent de mesurer la prévalence du surpoids et de l'obésité à cet âge. Sur la base des élèves ayant bénéficiés d'un dépistage infirmier et/ou d'une visite médicale, la proportion d'élèves en situation de surpoids ou d'obésité est de 4,9% pour l'année scolaire 2022-2023 et 3,0% en 2023-2024, soit un niveau globalement comparable à celui du département de la Marne.

De fortes disparités existent néanmoins selon le secteur de scolarisation des élèves, les proportions pouvant varier de 0,0% à 16,9% dans le secteur Joliot Curie en 2023-2024. La prévalence est également élevée dans le secteur Jean-Baptiste Colbert.

Les données présentées sont sectorisées par collège puisque les bilans de dépistage des élèves de 6 ans, en grande section de maternelle, sont réalisés par les infirmier.ères du collège du secteur.

SECTEUR		Nombre et part d'élèves en situation de surpoids ou obésité			
		2022-2023 (1 350 élèves dépistés)		2023-2024 (1 688 élèves dépistés)	
Hors EP	Pierre Brossolette	3	1,9%	4	2,3%
	Paul Fort	7	3,8%	6	3,3%
	Saint Remi	4	3,1%	4	3,1%
	Robert Shuman	7	7,4%	0	0%
	Université	0	0%	1	1,1%
REP	François Legros	1	0,7%	0	0%
	Maryse Bastié	10	6,1%	4	1,5%
	Trois Fontaines	0	0%	0	0%
REP+	Georges Braque	5	5,6%	8	4,3%
	Joliot Curie	15	13,8%	14	16,9%
	Jean-Baptiste Colbert	14	11,5%	10	7,1%
	Ensemble REIMS	66	4,9%	51	3%
Ensemble MARNE		170	4,3%	150	3,2%

Source : DSDEN de la Marne.

JEUNES

LES ACTIONS DE L'UNIVERSITÉ POUR LA SANTÉ DES ÉTUDIANTS

Les Service universitaire de Santé Etudiante (SSE) de l'Université de Reims Champagne-Ardenne (URCA) veille et agit en faveur de la santé et du bien-être des étudiants. Au cours des deux dernières années universitaires, les étudiants rémois ont ainsi bénéficié de :

	Année universitaire 2023-2024		Année universitaire 2024-2025	
	Nb d'actes	Nb d'étudiants	Nb d'actes	Nb d'étudiants
Entretiens par des assistantes sociales	4 320	-	4 100	-
Consultations par des psychologues	1 641	248	1 531	273
Consultations d'accompagnement du handicap	696	587	822	711
Consultations en gynécologie	707	382	687	427
Vaccinations	236	230	355	239
Signalements traités pour des violences sexistes ou sexuelles	57	-	78	63

Source : URCA

Le niveau d'activité du SSE est ainsi globalement stable sur les deux dernières années universitaires. Cela ne signifie pas pour autant que les besoins des étudiants sont également stables, le SSE ne pouvant satisfaire, dans la limite de ses ressources, qu'à une partie des nombreuses demandes des étudiants, notamment dans le champ de la santé mentale. En 2024-2025, l'augmentation du nombre de vaccinations est liée à la formation à la prescription et à l'administration des vaccins des infirmières du service. La légère baisse du nombre de consultations par des psychologues est due à une indisponibilité de personnel, alors que la demande de consultations psychologiques est globalement à la hausse et que les structures de relai ou d'aval sont peu accessibles sur le territoire. Quant à la hausse des signalements, elle est bien réelle du fait d'une prise de conscience et d'une libération de la parole des étudiants, mais elle s'explique partiellement, cette année, par un grand nombre de signalements pour une même affaire.

Par ailleurs, pour les consultations en psychologie, le SSE a la possibilité de renvoyer les étudiants de l'URCA vers un dispositif national « santé psy étudiant » pour limiter les attentes et gérer des urgences. Les étudiants concernés ont la possibilité, avec ce dispositif, de bénéficier de 12 séances auprès de psychologues libéraux ayant conventionnés. Au cours de la dernière année universitaire, 4 500 consultations ont été réalisées via ce dispositif, soit une nette hausse par rapport à l'année précédente (2 275 en 2023-2024). Notons néanmoins que ces chiffres concernent tous les étudiants de l'académie de Reims, et peuvent s'expliquer par la revalorisation tarifaire des praticiens conventionnés ouvrant plus largement le recours aux soins.

PARTIE 6

Axe populationnel n°2 : personnes âgées / personnes handicapées

PERSONNES ÂGÉES

DAVANTAGE DE PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES À DOMICILE DANS LES QUARTIERS PÉRIPHÉRIQUES

Sur l'ensemble des 9 cantons qui couvrent la ville de Reims (les frontières de certains cantons dépassent les limites communales), 1 307 personnes âgées de 60 ans ou plus perçoivent l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) au 31 décembre 2024 pour leur permettre de rester vivre à domicile, soit 3,3% de ce public. Par rapport à 2022, le nombre de bénéficiaires a ainsi augmenté de 6%, une évolution assez nette qui accompagne le vieillissement en cours de la population locale.

Les cantons qui comptent le plus de personnes âgées bénéficiaires de l'APA se situent dans la périphérie de la ville : La Neuville - Trois fontaines, Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval, Charles Arnould - Clairmarais et Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès.

La perte d'autonomie se mesure à l'aide de la grille Aggir. Cette grille définit plusieurs degrés de perte d'autonomie, allant du Gir 1 (perte d'autonomie la plus forte) au Gir 6 (perte d'autonomie la plus faible). Seules les personnes relevant des Gir 1, Gir 2, Gir 3 ou Gir 4 peuvent percevoir l'Apa.

Nombre de bénéficiaires de l'APA selon le GIR

Canton	GIR 1	GIR 2	GIR 3	GIR 4	Ensemble
Reims 1	2	9	24	87	122
Reims 2	1	23	33	69	126
Reims 3	1	16	29	67	113
Reims 4	2	25	33	101	161
Reims 5	2	26	43	92	163
Reims 6	2	35	32	88	157
Reims 7	1	23	27	107	158
Reims 8	2	18	42	101	163
Reims 9	1	12	28	103	144
Ensemble 2024	14	187	291	815	1 307
Ensemble 2023	19	190	271	782	1 262
Ensemble 2022	23	177	273	765	1 238

Source : Département de la Marne



PLUS DE 1 000 HOSPITALISATIONS POUR CHUTE CHAQUE ANNÉE
ET PRÈS DE 1 000 RELEVAGES

Sur la période 2019-2024, le nombre de Rémois hospitalisés pour chute est relativement stable, pour s'établir à 1 097 patients en 2024. En rapportant ce nombre de chutes aux personnes âgées de 75 ans ou plus, le taux est ainsi de 75,3 chutes pour 1 000 personnes. La situation locale est par conséquent comparable à celle observée sur l'ensemble du Grand Reims ou dans la région Grand Est.

Par ailleurs, le service départemental d'incendie et de secours (SDIS) de la Marne, qui comporte un corps départemental de sapeurs-pompiers, a effectué 927 missions de relevages de personnes entre janvier et décembre 2024 sur la commune de Reims. Sans pouvoir l'établir précisément, ces relevages concernent très majoritairement des personnes âgées.

		2019	2020	2021	2022	2023	2024
Reims	Nb de patients	1 092	1 125	1 050	1 162	1 124	1 097
	Taux pour 1 000 habitants	78	80,4	75	83	80,3	75,3
Grand Reims	Nb de patients	1 734	1 733	1 628	1 922	1 857	1 803
	Taux pour 1 000 habitants	72,6	72,6	68,2	80,5	77,8	72,1
Grand Est	Nb de patients	35 200	35 114	36 825	38 787	41 837	40 934
	Taux pour 1 000 habitants	66,5	66,4	69,6	73,3	79,1	75,9


Source : PMSI MCO 2019 à 2024

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

QUELQUES QUARTIERS CONCENTRENT LES POPULATIONS LES PLUS VULNÉRABLES

Globalement, les quartiers qui comptent le plus de foyers allocataires à « bas revenus » et de bénéficiaires du RSA sont également ceux où vivent le plus les personnes en situation de handicap. Les secteurs Croix-Rouge - Hauts de Murigny, Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson ou encore Châtillons comptent ainsi environ 5% de personnes bénéficiaires de l'Allocation Adulte Handicapé (AAH). Avec un taux de bénéficiaires de 3,2%, la ville de Reims présente une situation moins favorable qu'au niveau département (2,3%) et régional (2,4%).

Évolution du nombre de bénéficiaires de l'AAH et part en 2023 des 20 ans ou plus


 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	249	233	230	251	268	1,6%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	165	179	190	208	218	1,6%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	501	533	546	539	589	5,2%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	144	146	144	154	168	2,4%
Charles Arnould - Clairmarais	346	347	377	375	406	2,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	446	449	431	435	429	3,2%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	433	438	452	466	483	2,9%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	436	439	472	470	472	3,5%
Châtillons	210	214	204	218	235	4,8%
Murigny	199	199	211	225	233	3,1%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	650	650	627	605	599	5,1%
La Neuville - Trois fontaines	139	158	154	172	162	3,3%
Ensemble Reims	4 049	4 082	4 118	4 118	4 262	3,2%
Marne	9 081	9 117	9 227	9 555	9 827	2,3%
Grand Est	94 657	95 078	97 032	99 777	102 509	2,4%

Source : CAF de la Marne

UN NOMBRE D'ENFANTS EN SITUATION DE HANDICAP QUI PROGRESSE SENSIBLEMENT

Comme dans le département de la Marne et la région Grand Est, la part d'enfants bénéficiaires de l'AEEH augmente au cours de cette dernière année à Reims, pour s'établir à 2,1% des jeunes de moins de 20 ans. Si la majorité des quartiers accueille plus ou moins 2% d'enfants en situation de handicap, cette proportion varie malgré tout de 0,7% à Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, à 3,4% dans le quartier Châtillons.

Évolution du nombre de bénéficiaires de l'AEEH et part en 2023 des moins de 20 ans

 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	43	32	35	40	59	1,4%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	26	23	23	19	28	0,7%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	81	86	96	97	103	2,7%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	26	26	29	26	35	1,9%
Charles Arnould - Clairmarais	73	71	70	72	79	1,8%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	98	93	97	96	100	2,1%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	99	87	103	114	126	2,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	93	88	87	84	105	2,3%
Châtillons	58	59	63	60	69	3,4%
Murigny	57	60	56	54	52	2,2%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	123	131	132	144	144	2,5%
La Neuville - Trois fontaines	39	40	45	43	42	2,5%
Ensemble Reims	840	872	913	849	942	2,1%
Marne	2 108	2 246	2 422	2 479	2 663	2%
Grand Est	19 858	20 715	22 273	23 037	24 146	1,9%


Source : CAF de la Marne

LA COMPENSATION DE HANDICAP

La prestation de compensation du handicap (PCH) est une aide financière versée par le département. Elle permet de rembourser les dépenses liées à une perte d'autonomie, via 5 formes d'aides (humaine, technique, aménagement du logement, transport, aide spécifique ou exceptionnelle, animale).


Sur l'ensemble des 9 cantons qui couvrent la ville de Reims (les frontières de certains cantons dépassent les limites communales), 1206 personnes perçoivent cette prestation au 31 décembre 2024, dont la grande majorité sont des adultes (989). Le nombre de bénéficiaires est ainsi relativement stable entre 2023 et 2024. Les disparités observées en 2023 demeurent avec un taux variant selon les secteurs géographiques de la ville : de 2,8‰ dans le canton Reims 1, le plus central, à 5,5‰ dans le canton Reims 2 qui se situe sur les quartiers de Murigny et Croix-Rouge - Hauts de Murigny.

Nombre de bénéficiaire PCH adulte

 Canton	2022	2023	2024	Taux
Reims 1	76	74	74	2,8
Reims 2	137	108	111	5,5
Reims 3	127	103	108	4,5
Reims 4	122	117	113	4,5
Reims 5	139	115	123	5,0
Reims 6	119	107	122	4,6
Reims 7	146	144	149	5,2
Reims 8	108	103	103	4,5
Reims 9	113	89	86	3,7
Ensemble	1 087	960	989	4,5

Source : Conseil départemental de la Marne

Nombre de bénéficiaire PCH enfant

 Canton	2022	2023	2024	Taux
Reims 1	11	8	9	0,3
Reims 2	25	24	31	1,5
Reims 3	37	33	33	1,4
Reims 4	25	27	28	1,1
Reims 5	25	30	26	1,1
Reims 6	21	24	23	0,9
Reims 7	28	30	29	1,0
Reims 8	23	20	18	0,8
Reims 9	21	21	20	0,9
Ensemble	216	217	217	1,0



PARTIE 7


Axe populationnel n°3 : publics précaires

PUBLICS PRÉCAIRES

AUX CHÂTILLONS, UN MÉNAGE SUR CINQ EST UNE FAMILLE MONOPARENTALE

Le nombre de familles monoparentales rémoises continu de croître. Mais cette population, parmi les plus vulnérables, est très inégalement répartie sur la commune. Alors que les familles monoparentales ne représentent, en 2022, que 5,9% des ménages dans le Centre-Ville ou 7,9% sur Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris, elles prennent un poids relativement important aux Châtillons (20,7%) et à Croix-Rouge - Hauts de Murigny (17%). Globalement, la commune accueille plus de familles monoparentales qu'au niveau régional (10,9% vs 9,4%).

Nombre et part de familles monoparentales


 QUARTIERS	2016		2021		2022	
Centre-ville	693	5,6%	730	5,9%	738	5,9%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	687	7,1%	865	8,6%	794	7,9%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	885	11,8%	961	13%	1 002	13,3%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	298	6,1%	459	9,3%	484	9,6%
Charles Arnould - Clairmarais	805	8,4%	1 133	10,8%	1 144	10,5%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	1 040	11,2%	1 029	11,8%	1 224	10,9%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	983	9,2%	1 140	10,1%	1 084	12,2%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	1 028	11,3%	1 062	11,8%	1 028	11,4%
Châtillons	560	17,2%	621	19,5%	642	20,7%
Murigny	468	10,4%	496	11,2%	501	11,4%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1 533	17,8%	1 308	17%	1 262	17,0%
La Neuville - Trois fontaines	333	11,6%	316	10,8%	311	10,4%
Ensemble Reims	9 313	10,1%	10 120	10,9%	10 168	10,9%
Marne	22 601	8,7%	24 458	9,3%	24 553	9,3%
Grand Est	222 539	9,1%	239 066	9,4%	240 894	9,4%

Source : Insee, RP 2016, 2021 et 2022.

APRÈS UNE FORTE HAUSSE, UN FORT REcul DES FOYERS ALLOCATAIRES À FAIBLES REVENUS

Alors que le nombre de foyers allocataires à « bas revenus » avait très fortement bondi de 5,6% entre 2020 et 2021 pour s'établir à 20 211, il recule fortement, surtout en 2023. En effet, alors que la mise à l'arrêt de l'économie consécutive à la pandémie avait entraîné une hausse de 1 063 allocataires à bas revenus, les années 2022 puis 2023 ont vu leur nombre repartir fortement à la baisse (-2 627), probablement en lien avec une amélioration du niveau d'emploi. Au niveau des quartiers, l'ampleur du phénomène reste très inégale : les quartiers les plus favorisés comptent environ 30% de foyers à bas revenus ou moins (Centre-Ville, Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie, Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris, Charles Arnould - Clairmarais), tandis que les proportions atteignent plus de 50% dans les plus défavorisés (Châtillons ou Croix-rouge - Hauts de Murigny). En 2023, à Reims, ce sont ainsi 17 584 foyers allocataires qui vivent avec moins de 1 253€ par mois de revenus. Cela représente 31,6% des foyers allocataires rémois, rappelant ainsi qu'une part significative de la population locale est en situation de pauvreté. Cela dit, ce taux reste inférieur de 2,1 points à celui de la région Grand Est (33,7%).

Évolution du nombre de foyers allocataires à « bas revenus » et part en 2023


 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	1 420	1 415	1 627	1 682	1 471	18,8%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	982	966	797	1 044	929	26,8%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	2 095	2 195	2 263	2 408	2 146	38,1%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	679	663	694	771	680	24,2%
Charles Arnould - Clairmarais	1 553	1 532	1 683	1 825	1 548	26%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	1 984	1 926	2 011	2 103	1 876	34,3%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	1 912	1 965	2 088	2 161	1 986	29,6%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	1 912	1 983	2 101	2 163	1 809	30,5%
Châtillons	1 178	1 166	1 123	1 219	1 151	51,8%
Murigny	681	659	679	768	677	28,9%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	3 106	3 048	3 057	3 025	2 671	47,3%
La Neuville - Trois fontaines	625	628	660	690	640	40,6%
Ensemble Reims	18 730	19 148	20 211	19 859	17 584	31,6%
Marne	34 776	35 907	38 235	36 981	37 385	32,7%
Grand Est	333 526	341 431	356 513	344 976	350 613	33,7%

Source : CAF de la Marne

LE NOMBRE DE BÉNÉFICIAIRES DU RSA CONTINUE À BAISSER

A Reims, comme dans la région Grand Est, le nombre de bénéficiaires du RSA continue à reculer en 2023, à la suite d'une baisse amorcée en 2021 puis 2022. Les importants effets en lien avec la crise sanitaire continuent à se diluer, et ce sont ainsi 6,5% des personnes âgées de 18 à 64 ans qui perçoivent cette allocation, soit 2,2 points de plus que dans la Marne ou encore la région Grand Est, écart qui se maintient année après année. Les disparités infracommunales sont évidemment fortes : ce taux se limite autour de 5% dans les quartiers les moins concernés, pour atteindre jusqu'à environ 15% dans ceux qui accueillent le plus de personnes allocataires du RSA.

Évolution du nombre de bénéficiaires du RSA et part en 2023 des 18-64 ans

 QUARTIERS	2019	2020	2021	2022	2023	
Centre-ville	350	345	409	367	386	2,6%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	359	366	386	366	355	3%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	947	978	1 074	996	987	10,4%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	261	246	253	267	274	5%
Charles Arnould - Clairmarais	515	515	551	567	542	4,3%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	877	906	933	855	812	7,1%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	738	762	828	805	809	5,9%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	802	795	855	797	724	6,6%
Châtillons	669	652	673	649	617	16,4%
Murigny	222	221	231	245	237	3,9%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	1 608	1 650	1 646	1 493	1 395	13,5%
La Neuville - Trois fontaines	278	289	304	307	324	8,5%
Ensemble Reims	8 256	8 760	8 760	7 714	7 462	6,5%
Marne	14 213	15 243	15 243	14 623	14 249	4,3%
Grand Est	144 279	151 940	151 940	138 662	136 012	4,2%


Source : CAF de la Marne

UN RÉMOIS SUR CINQ A BESOIN D'UNE AIDE POUR SES DÉPENSES DE SANTÉ

En 2025, environ 31 200 assurés sociaux bénéficient de la Complémentaire santé solidaire (C2S, ex-CMU-C, mise en place en novembre 2019) à Reims, ce qui représentent 20% de la population couverte par le régime général de la sécurité sociale. La situation est donc stable depuis 2021.

Une fois encore, la part de bénéficiaires est très différente d'un quartier à l'autre : si elle est inférieure à 20% dans 8 des 12 quartiers de la ville, elle atteint 34% et 38% dans les quartiers Châtillons et Croix-Rouge - Hauts de Murigny.

Nombre de bénéficiaires de la Complémentaire Santé Solidaire (ex-CMU-C) et part de la population couverte

 QUARTIERS	2021		2022		2023		2024		2025	
Centre-ville	1 179	6%	1 209	7%	1 252	7%	1 325	7%	1 250	7%
Barbâtre - Saint-Remi - Verrerie	1 039	13%	1 018	13%	864	11%	1 031	13%	1 068	13%
Maison blanche - Sainte-Anne - Wilson	3 992	27%	3 823	26%	3 868	27%	3 855	27%	4 012	27%
Bois d'amour - Courlancy - Porte de Paris	706	10%	758	11%	864	12%	935	13%	942	13%
Charles Arnould - Clairmarais	1 999	12%	1 938	12%	2 020	13%	2 161	13%	2 136	13%
Laon - Zola - Neufchâtel - Orgeval	3 368	23%	3 208	22%	3 172	22%	3 384	22%	3 319	22%
Cernay - Epinettes - Jamin - Jaurès	3 765	19%	3 725	19%	4 012	20%	4 368	20%	4 527	21%
Chemin vert - Clemenceau - Europe	3 305	20%	3 143	19%	3 123	19%	3 096	19%	3 065	19%
Châtillons	2 535	37%	2 459	37%	2 404	36%	2 248	34%	2 233	34%
Murigny	1 003	11%	1 075	12%	1 167	13%	1 266	14%	1 314	15%
Croix-rouge - Hauts de Murigny	7 731	42%	7 027	40%	6 450	39%	6 251	38%	6 125	38%
La Neuville - Trois fontaines	1 189	19%	1 114	18%	1 105	18%	1 168	19%	1 180	19%
Ensemble Reims	31 811	20%	30 497	20%	30 301	20%	31 088	20%	31 171	20%

Source : CPAM de la Marne

DES CAPACITÉS D'ACCUEIL POUR LES PUBLICS PRÉCAIRES

Avec 833 places installées en 2025, la Ville de Reims présente de bonnes capacités d'accueil et d'hébergement pour les personnes en situation de précarité, en comparaison des capacités observées au niveau régional. Le taux d'équipement communal est en effet de 4,6 places pour 1000 habitants, contre 2,1 sur l'ensemble du Grand Est. Les places en Centre Hébergement et Réinsertion Sociale (CHRS) sont les plus nombreuses (434).

Capacités installées en 2025

	Reims			Grand Est
	Nb de places en 2024	Nb de places en 2025	Pour 1 000 hab	Pour 1 000 hab
Nombre de places personnes précaires	813	833	4,6	2,1
Centre Hébergement et Réinsertion Sociale (CHRS)	434	434	2,4	0,8
Centre Provisoire Hébergement (CPH)	39	39	0,2	0,2
Autre Centre d'Accueil	340	360	2	1,1

Source : Finess

NOTES



Président de l'AUDRR : Cédric CHEVALIER
Directrice de publication : Amel BENCHERNINE
Rédaction : Stéphane BERNARD
Conception graphique : Léa ROUSSEAU

Place des droits de l'Homme • 51084 REIMS
6 place de la Gare • 08000 CHARLEVILLE-MÉZIÈRES
Tél : 03 26 77 42 80
Courriel : agence-reims@audrr.fr
Site web : www.audrr.fr

TABLEAU DE BORD

2024

2025

2026

2027

2028